



Commune de
CRANS-MONTANA



vue

D'ENSEMBLE

LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA

DOSSIER «NEIGE»
**LA PRIORITÉ, C'EST
VRAIMENT LA SÉCURITÉ**

CM 27
**L'AVENTURE PEUT
COMMENCER !**

SÉISME 1946
**LA TERRE A TREMBLÉ
PLUS DE 500 FOIS**

DÉCEMBRE 2023
NUMÉRO 13

IL ÉTAIT UNE FOIS

ONCE UPON A TIME

L'HISTOIRE DU SKI
À CRANS-MONTANA





LES « BOOSTERS » DE L'HIVER

Les Championnats du monde de ski alpin seront un formidable « booster » pour l'ensemble de notre région. Avant cela, en février 2024, Crans-Montana organisera deux descentes spectaculaires et un super-G sur la piste Mont Lachaux. D'autres courses suivront jusqu'en 2027.

Ces événements de portée internationale sont une opportunité de créer un stade d'arrivée pour la Nationale digne de toutes ces épreuves. Entre-temps, on compte sur les athlètes suisses pour qu'ils se préparent à rafler un grand nombre de médailles, comme en 1987 ! Les retombées en termes d'image pour notre région seront plus fortes encore.

Crans-Montana a la chance d'avoir un domaine skiable d'altitude, des pistes de ski magnifiques homologuées par la FIS, une expérience riche de longues années dans l'organisation d'événements de cette envergure. Nous serons prêts lorsque les feux des projecteurs se braqueront sur nous !

Ceux qui ont vécu les Mondiaux en 1987 savent quelle belle ambiance cela génère pendant plusieurs jours. Beaucoup de monde travaille déjà à préparer les CM 27. L'engagement de nombreux bénévoles sera nécessaire : préparons-nous à vivre cette fête du ski au cœur même de l'événement !

*Nicolas Féraud,
Président de la Commune de Crans-Montana*

SOMMAIRE

- 03** ÉDITORIAL
LE MOT DU PRÉSIDENT
- 04** NEIGE
DÉBLAIEMENT DES RUES
- 06** NEIGE
BUS : PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ
- 07** NEIGE
VIGILANCE AU VOLANT
- 08** CM 27
À QUOI RESSEMBLERA 2027 ?
- 10** CM 27
NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE
- 12** CM 27
UN PARTENARIAT FRUCTUEUX
- 14** IL ÉTAIT UNE FOIS
LES ANCIENNES GLOIRES DU SKI
- 15** CM 27
UN NOUVEAU STADE D'ARRIVÉE
- 16** SPORTS
À L'AGENDA CET HIVER
- 18** SOCIÉTÉ
LA MORT FAIT PARTIE DE LA VIE
- 20** SOCIÉTÉ
NOS SOUPES AUX CAILLOUX
- 21** SOCIÉTÉ
PLAISIR DE LA TABLE À L'EMS
- 22** SOCIÉTÉ
ÉVITER LE GASPILLAGE EN CUISINE
- 23** SOCIÉTÉ
UNE CARTE POUR LES DÉCHETTERIES
- 24** ÉCONOMIE
VIGNES ABANDONNÉES : DANGER
- 26** SÉISME 1946
25 JANVIER, LA TERRE A TREMBLÉ
- 28** I LOVE CRANS-MONTANA
OXANA LOUISA MAREK
- 29** I LOVE CRANS-MONTANA
LUCA AERNI
- 30** ACTUALITÉ
CRÉATION DU GACMR
- 32** ACTUALITÉ
INFOS EN BREF
- 34** ÉNERGIE
SE PRÉPARER EN CAS DE PÉNURIE

Impressum

Vue d'Ensemble - Magazine officiel de la Commune de Crans-Montana, N. 13, décembre 2023

Tirage 5500 exemplaires

Rédactrice responsable : Danielle Emery

Ont collaboré à la rédaction : Sophie Clivaz | Blaise Craviolini

Jean-François Fournier | Geneviève Hagmann

Graphisme : Grand-Partenaires.ch

Couverture : Olivier Maire

Ce magazine a été imprimé sur du papier recyclé, conformément aux engagements environnementaux de notre Commune.



Commune de
CRANS-MONTANA

« LE DÉBLAIEMENT DE LA NEIGE CONSTITUE UNE DE NOS PRIORITÉS ANNUELLES »

La plupart d'entre nous dort encore quand, dehors, ils déblaient les routes lorsque la neige s'installe. Une septantaine de personnes s'activent avant le lever du jour quand tout devient blanc jusqu'en plaine. Explications du responsable communal des Travaux publics, Joël Briguët, qui effectue son dernier hiver avec cette fonction.

Comment s'organise le déblaiement de la neige ? Suivez-vous de près les prévisions météo ?

JOËL BRIGUËT : En cas de première neige ou de nouvelle neige, je me lève personnellement très tôt, en fonction des prévisions de la veille. J'évalue l'infrastructure à mettre en place par rapport à la quantité de neige annoncée et à l'altitude pour la limite pluie / neige. Les intervenants sont mobilisés par téléphone.

Combien de collaborateurs sont affectés à cette tâche ?

Le déblaiement de la neige constitue une de nos priorités. Selon les besoins, il peut impliquer la totalité de nos collaborateurs et collaboratrices. Lors de chutes de neige jusqu'en plaine, et si l'on inclut nos concessionnaires, pas moins de 70 personnes partent durant la nuit pour effectuer ce travail !

Votre « terrain de jeu » est immense. Comment décide-t-on des zones à déblayer en premier ?

Pour l'ensemble du territoire, les priorités sont fixées par rapport à la sécurité. Soit : les trottoirs, les passages piétons, les arrêts de bus, puis les écopoints et les escaliers. Les abords des écoles sont aussi choyés, sauf en périodes de vacances scolaires.

Combien de temps faut-il pour rendre votre champ d'action immaculé ?

Ce n'est pas une mince affaire... À titre indicatif, une couche de neige de 20 centimètres sur l'ensemble du territoire communal nécessite trois à quatre jours d'intervention.



Comment sont délimitées les zones d'intervention ?

Les chauffeurs connaissent généralement bien leurs secteurs de déneigement. Sinon, on procède rapidement aux ajustements qui s'imposent. Pour les routes cantonales, les rôles sont bien définis : le personnel du Canton du Valais passe la lame et la Commune évacue la neige des trottoirs et des bords de routes entre les localités, selon une répartition des frais bien établie.

Outre les moyens humains, quels sont les moyens techniques et logistiques à votre disposition ?

Pour mener à bien cette mission, nous avons besoin non seulement de bras et de sueur mais aussi d'un parc de machines impressionnant. Outre ses propres véhicules, la Commune compte parallèlement sur ses concessionnaires dotés de grandes machines : fraiseuses, camions, tracks, tracteurs, etc.

De mémoire, avez-vous été confronté à des situations ingérables ?

En décembre 2011, les flocons étaient si denses que les villages ont été submergés de neige, rendant notre travail quasi impossible.



Cette année-là, le concert de Noël de Chermignon a d'ailleurs dû être annulé, faute de places de parc ! Il faut tout de même préciser que le parking du Pontêt était en construction.

Vous avez évoqué l'apport de concessionnaires extérieurs. Selon quels critères d'engagement ?

Ces entreprises ont des contrats de développement pour leur parc de véhicules du 15 octobre au 15 avril. C'est le responsable des Travaux publics de la Commune qui évalue la nécessité de les faire intervenir.

On parle de réchauffement climatique, d'hivers qui ne sont plus comme avant... Avec les années, sentez-vous qu'il y a moins besoin de déblayer ?

Pas vraiment. Au fil des décennies, il y a toujours eu des variations du nombre d'interventions, dans une fourchette annuelle entre 35 et 50. Ce qui a changé, par contre, c'est la limite de la neige.

Votre travail est donc simplifié ?

Détrompez-vous ! L'hiver génère souvent des problèmes d'évacuation des eaux de pluies ou de fonte (grilles gelées). Les pluies givrantes sont parfois ingérables. Le sol est très froid et gèle de suite. Cas échéant, même les salages préventifs ne servent pas à grand-chose.

Votre service se charge du réseau routier, mais qu'en est-il des chemins piétonniers ? Allez-vous chez les privés ?

La Municipalité a suffisamment de travail sur le territoire communal sans devoir encore intervenir chez les privés. Les sollicitations sont nombreuses, mais nous les déclinons. Pour les chemins piétons, nous focalisons notre attention sur l'intérieur des localités. En station, nous pouvons compter sur l'excellent travail de CME (ndlr : Crans-Montana Exploitation) qui entretient ces espaces durant toute l'année.

De quoi se plaignent généralement les gens ?

En majorité d'une entrée privée obstruée par un andain de neige provoqué par le déblai des routes cantonales ou communales. On s'efforce de les aider, mais ce n'est malheureusement pas toujours possible.

Met-on toujours du sel, du gravier ?

Oui, bien sûr ! C'est une question de sécurité. Les routes cantonales sont salées le matin dès 4 heures et le soir dès 16 heures. Les routes communales sont salées aussi dès 4 heures et le soir selon le besoin, mais assez rarement. Il faut que les utilisateurs adaptent le mode de conduite à la signalisation en place (salage réduit, forte pente, etc.) et surtout à l'état de la chaussée (virages mouillés, zones ombragées). On essaie cependant d'éviter le gravier, matière qui abîme les canalisations d'eau claire avec son côté abrasif.

Propos recueillis par Blaise Craviolini



« LA SÉCURITÉ L'EMPORTE SUR L'HORAIRE ET LES CORRESPONDANCES »



Patrick Cretton, directeur de la Compagnie SMC.

Lorsqu'il neige, la fréquentation des transports publics augmente : on s'y sent davantage en sécurité qu'au volant de sa voiture... Entretien avec le directeur de Sierre-Montana-Crans (SMC), Patrick Cretton.

En montagne, les chauffeurs doivent savoir conduire par tous les temps. Vos chauffeurs bénéficient-ils d'une formation particulière ?

PATRICK CRETTON : Avec une différence d'altitude de 1000 mètres entre la plaine et la montagne, c'est vrai que les conditions de circulation peuvent très fortement varier ! Cela dit, il n'existe pas de formation de base spécifique pour conducteur « de montagne ». L'expérience joue donc un rôle essentiel. Nous tenons compte de ce critère lorsque nous recrutons. Dans le cadre de la formation continue OACP, nos chauffeurs ont toutefois pu participer à un stage pour perfectionner leur conduite et comportement sur route mouillée.

La Compagnie SMC applique-t-elle une stratégie spéciale en hiver ?

Entre autres mesures, tous nos bus sont équipés de radios internes, permettant un échange entre chauffeurs en temps réel sur les conditions spécifiques d'un site. La route peut par exemple être verglacée à Randogne et simultanément sèche à Chermignon. Croyez-moi, nos bus sont parfaitement adaptés à une exploitation hivernale !

Y a-t-il des éléments extérieurs dont vos chauffeurs n'ont pas la maîtrise ?

La neige ne constitue effectivement pas la seule contrainte hivernale. Une partie des autres usagers de la route représente souvent un danger méconnu. Il n'est pas rare de croiser des voitures en perte de contrôle avec des pneus d'été en hiver... Ce manque d'équipement, d'expérience et d'anticipation de certains conducteurs est un paramètre que nos chauffeurs doivent pouvoir gérer en permanence. J'en profite pour souligner ici leur grand professionnalisme.

Quelle est la philosophie de votre compagnie par rapport aux retards éventuels lorsqu'il neige ?

Il y a un seul leitmotiv et je ne cesse de le répéter à mes collaborateurs : la sécurité l'emporte sur l'horaire et les correspondances ! Il faut aussi préciser que nos routes sont toujours dans un état remarquable par rapport au contexte hivernal. La voirie effectuée, souvent de nuit, un travail admirable.

Une anecdote, peut-être, liée à ces retards ?

Alors que les conditions étaient cauchemardesques depuis la plaine, un voyageur n'en revenait pas que le bus arrive pile poil à l'heure à la gare de Crans-Montana. Mais ce qu'il ignorait, c'est que le chauffeur avait... un tour complet de retard dans sa rotation Sierre-Crans-Montana !

Sur le vaste réseau sur lequel roulent les bus SMC, y a-t-il des zones plus délicates ?

La qualité de la neige est prépondérante. Il peut y avoir 20 cm de poudreuse en station qui ne pose pas grand problème et 5 cm de neige fondante à Riondaz qui provoque la gabegie ! Mais comme zones sensibles, je pourrais citer Vermala, Combaz ou la route de Chermignon - Crans depuis les Briesses.

Un dernier mot sur le funiculaire qui est, rappelons-le, équipé d'une sorte de chasse-neige permettant de dégager la voie.

Son service technique est également très sollicité en hiver. La neige cumulée doit être enlevée de la ligne à partir d'une certaine hauteur et les accès aux quais déblayés. L'engagement se fait exclusivement de nuit. Le roulement contre le gel est méconnu. Pour éviter que les câbles ne collent sur le bandage des poulies, le funiculaire circule à basse vitesse de nuit selon les conditions atmosphériques.

Propos recueillis par Blaise Craviolini

« CONDUIRE SUR LA NEIGE EXIGE DAVANTAGE DE CALME ET DE VIGILANCE »

Conductrice de cars de la Cie Sierre-Montana-Crans, Fabienne Nanchen-Werlen exerce un métier qui la passionne. Même lorsque l'hiver rend les conditions de circulation plus délicates.

La compagnie SMC compte 57 collaborateurs dont 34 chauffeurs de bus (ou de cars). Parmi eux, Fabienne Nanchen-Werlen. Cette maman de trois adolescentes, la quarantaine rayonnante, a commencé début décembre 2020 en effectuant des trajets en bus-navette; elle est chauffeur de ligne depuis mai 2021. « J'ai d'abord été coiffeuse. Ça me plaisait, précise-t-elle, mais dès que la profession s'est ouverte aux femmes, et comme je baignais dans ce monde depuis toute petite, j'ai suivi les traces de mon papa Rinaldo, employé et formateur de la SMC durant 35 ans (il est décédé en 2016 à l'âge de 60 ans). Plutôt qu'un hommage à mon regretté papa, on peut surtout y voir un clin d'œil. » Et d'ajouter : « Tous les matins, je vais travailler avec le sourire. J'adore conduire, j'aime le contact avec les gens. Je me débrouille en plusieurs langues ».

Calme et concentration

La conduite sur neige est un exercice sinon périlleux, tout au moins délicat. « Un car, c'est long ! Quand il neige, l'ambiance est différente, les conditions aussi. Il faut composer avec les autres usagers de la route qui ne maîtrisent pas toujours la situation. Cela implique davantage de concentration, de vigilance et d'anticipation. Moi, j'ai un maître-mot : le calme. Je préfère rester zen et garder plus de distance avec les automobilistes. »



Tous les matins, Fabienne Nanchen-Werlen va travailler avec le sourire.

Si les routes sont généralement bien dégagées, cela n'empêche pas des retards de temps à autre. « Quand il neige, je ne regarde pas les horaires, souligne Fabienne Nanchen-Werlen. Je privilégie la sécurité. Le client nous fait confiance. Lui, ce qu'il veut, c'est être amené à bon port. Et puis, en règle générale, les gens sont compréhensifs. Ils connaissent la difficulté à évoluer sur la neige. »

Bien souvent, l'hiver, il est nécessaire de chaîner. Qu'en est-il des bus ? « Il n'y a pas de protocole, informe Fabienne Nanchen-Werlen. Chaque chauffeur est libre de les poser lorsqu'il le ressent, lorsqu'il en éprouve la nécessité. Cette démarche est physique et contraignante. Les chaînes sont lourdes. Je suis bien contente de me faire aider par mes collègues masculins ! »

Transports publics rassurants

La fréquentation des transports en commun connaît des pics lorsqu'un manteau blanc s'est approprié nos routes. « Les gens sont plus tranquilles assis dans un car qu'au volant de leur voiture. Nous avons même parfois droit à des félicitations. On nous regarde d'un autre œil lorsqu'on nous voit manœuvrer ces gros engins sur la neige... »

Par Blaise Craviolini

LE FUNI NE CRAINT PAS L'HIVER

Qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il grêle, le funiculaire ne subit pas les affres de l'hiver ! Pas plus qu'il n'est confronté aux retards. Ses deux nouvelles rames sont équipées, à l'avant, d'une sorte de chasse-neige prêt à évacuer toute matière hostile et à parer aux situations les plus extrêmes. Une excellente alternative à la route. Par tous les temps d'ailleurs...



FIS CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI ALPIN VOILÀ À QUOI RESSEMBLERA CRANS-MONTANA 2027!

Les premiers contours des Mondiaux se dessinent concrètement. L'Association CM 27 a défini ses priorités : authenticité, durabilité et excellence. Et toujours en arrière-fond la volonté d'associer la population locale aux festivités.

L'échéance paraît lointaine mais 2027, c'est demain ! Ou presque... L'orientation stratégique des Mondiaux de ski alpin de 2027 est toujours chapeautée par les membres de l'Association CM 27 composée par des représentants locaux (Nicolas Féraud, Philippe Magistretti, Frédéric Favre, Sidney Kamerzin) et des cadres de Swiss-Ski.

Par contre, au niveau opérationnel, la structure s'est renforcée ces derniers mois. En plus de Didier Défago (CEO) et Daniel Bollinger (COO), Laurine Deprez a rejoint l'équipe en tant qu'assistante et Sophie Clivaz en qualité de responsable communication et relations publiques. « Des postes clefs seront à pourvoir prochainement. Ils toucheront les domaines de la gestion de projet/controlling, du sport, des infrastructures temporaires et de la logistique, précise Didier Défago. Plusieurs autres postes devraient également être attribués sous la forme de mandats. Ces pièces du puzzle se mettent actuellement en place. »

Des étapes majeures

Plusieurs étapes majeures vont jaloner le calendrier :

- la finalisation du « Hosting Contract » avec la Fédération Internationale de Ski et Snowboard (FIS),
- la mise en conformité des infrastructures de la piste Nationale,
- la rénovation du bâtiment de 1987 sur le stade d'arrivée et la construction du sous-sol,
- l'organisation des épreuves de Coupes du monde en 2024 par le comité actuel, par le comité de l'Association CM 27 en 2025 et 2026.

Sur le plan sportif, cinq titres mondiaux individuels seront attribués chez les messieurs (descente, super-G, slalom spécial, slalom géant et parallèle) et autant chez les dames. Une épreuve mixte décernera une onzième consécration planétaire.

En quête de pérennisation

Mais au-delà de servir le sport, l'Association CM 27 a d'autres ambitions, plus philosophiques, plus émotionnelles. « Nous aimerions organiser des Mondiaux authentiques, fidèles aux valeurs et spécificités de Crans-Montana, avec un fort ancrage local », souligne Didier Défago. Et l'ancien champion olympique

L'AGENCE OCTANE SIGNE L'IDENTITÉ VISUELLE

Un projet aussi unique que les FIS Championnats du monde de ski alpin mérite une identité visuelle digne de ce nom. C'est pourquoi le comité directeur a lancé un concours auprès de quatre agences de communication pour définir l'identité visuelle de Crans-Montana 2027. Le niveau très élevé des projets proposés a impressionné le jury composé de représentants des différents partenaires des Mondiaux.

À l'issu de ce processus exigeant, c'est Octane, agence spécialisée dans le design graphique et le branding, qui a été choisie. « *La réflexion poussée d'Octane sur les valeurs de l'événement et le lien fort entre la marque et ce qu'elle représente ont convaincu le jury. Sur le plan technique, c'est un logo très créatif et facilement déclinable. Il a déclenché un coup de cœur chez bon nombre des membres du jury,* » explique Didier Défago, CEO des FIS Championnats du monde de ski alpin.

Ainsi, c'est l'agence de Sion qui a l'honneur de présenter le logo officiel de Crans-Montana 2027. Bernard Moix, directeur de création et fondateur de l'agence Octane, explique comment lui et son équipe ont travaillé et décliné ce logo. « *Ces éléments sont dynamiques, toujours en mouvement pour susciter l'enthousiasme et favoriser la cohésion,* poursuit Bernard Moix. *Ils ont également l'avantage d'être déclinables à l'infini et de proposer des variantes pour tous les supports qui illustreront ce bel événement. Le rayonnement visuel sera donc maximal.* »



**CRANS +
MONTANA
2027**

FIS ALPINE WORLD SKI
CHAMPIONSHIPS

L'identité visuelle de Crans-Montana 2027 se veut fédératrice, dynamique, avec un ancrage local et national. Elle est composée de trois éléments principaux:

1) LE SIGLE

Il représente un flocon de neige revisité et est l'élément graphique clé de la nouvelle marque. Ses branches en forme de chevrons symbolisent à la fois le rayonnement propre à un événement d'envergure et la convergence des athlètes et des nations. Leur contre-forme crée une étoile, symbole du Valais.

2) LA TYPOGRAPHIE

Franche et affirmée, elle incarne la modernité, le sport et l'énergie en général. Elle est utilisée dans tous les titrages et slogans, de même que pour la signalétique durant les Championnats du monde.

3) LES COULEURS

Le bleu foncé fait allusion à la couleur de la FIS. Le bleu clair symbolise l'hiver et la neige. Le rouge incarne le sport et la passion et rappelle directement les couleurs du Valais et de la Suisse.

CM 27

de descente de détailler: « *Nous mettrons aussi l'accent sur le développement durable. Sur le plan environnemental, bien sûr, mais également social avec une forte implication de la jeunesse et des partenaires locaux. La pérennisation des courses de Coupe du monde féminine demeure une priorité.* »

« *Si les athlètes visent les sommets en termes de performances, il nous incombe de proposer pareille excellence dans l'organisation,* poursuit Sophie Clivaz. *Nous devons sans cesse nous remettre en question pour leur offrir, ainsi qu'au public, une expérience unique, forte d'émotions marquantes. Nous voulons également des Mondiaux fédérateurs en associant aux réjouissances toute la population locale et valaisanne.* »

Des défis titanesques

Pour atteindre ces différents objectifs, les défis seront titanesques. À commencer par la problématique du logement. Comparaison n'est certes pas raison, mais la station autrichienne de Saalbach-Hinterglemm, où se disputeront les Mondiaux de 2025, a une capacité hôtelière de 23'000 lits contre 2500 environ pour Crans-Montana. « *L'Association des hôteliers nous a confirmé son soutien, mais il va falloir fédérer l'ensemble des partenaires pour que tous puissent bénéficier économiquement de ces Mondiaux,*

anticipe Sophie Clivaz. *Toutes les équipes et les officiels, soit environ 1500 personnes, doivent être logés en station.* »

Outre les travaux au stade d'arrivée de la Nationale, l'autre défi de taille sera la mobilité, avec notamment le rond-point de l'Étoile réalisé par le Canton du Valais en 2024 et le projet de liaison pédestre entre le stade d'arrivée et Ycoor au centre. Ces projets sont portés par l'ACCM et la Commune de Crans-Montana. « *Les Mondiaux agissent ici en tant que déclencheurs et accélérateurs de ces projets, mais ces aménagements profiteront à toute la destination,* » rappelle Sophie Clivaz. Ils seront utiles bien au-delà de 2027 et ont été pensés comme tel.

En conclusion, Crans-Montana 2027 sera mémorable. « *Nous avons une occasion unique de créer des souvenirs inoubliables et un héritage durable pour nos jeunes,* » clament à l'unisson les membres du comité directeur.

Par Blaise Craviolini



CRANS + MONTANA 2027

FIS ALPINE WORLD SKI
CHAMPIONSHIPS

UN GROS MILLIER DE BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Comment la population locale pourra-t-elle être associée à cette grand-messe du ski alpin mondial? « Donner des perspectives et des opportunités à la région et aux gens d'ici, c'est la raison pour laquelle nous entreprenons tout cela, estime Sophie Clivaz. Les Mondiaux, c'est un projet porté par un comité, mais son succès dépend de l'implication collective. À Crans-Montana, le savoir-faire de ses entreprises et artisans, l'accueil de ses hôteliers et restaurateurs, le dynamisme de ses sociétés locales sont autant d'atouts qui seront parties prenantes à différents échelons de l'organisation de ces Mondiaux. » Toutes les forces vives sont ainsi les bienvenues: « Nous recherchons plus de 1000 bénévoles », lance notre interlocutrice.

Le public pourra aussi être aux premières loges lors des tirages au sort des dossards et des cérémonies protocolaires nocturnes qui se dérouleront - comme en 1987 - à la patinoire d'Ycoor. Une belle occasion de côtoyer de près les athlètes qui auront fait vibrer et rêver le public... « Toute la zone se transformera en une grande place de fête durant les deux semaines de compétition », assure la responsable de la communication.

Par Blaise Craviolini



1. Nicolas Féraud (président de la Commune de Crans-Montana), Hugo Steinegger (vice-directeur du comité de candidature) et Daniel Bollinger (Responsable Championnats du monde SA Swiss-Ski).
2. Urs Lehmann (président de Swiss-Ski) et Marius Robyr (directeur du comité de candidature).
3. Urs Lehmann (président de Swiss-Ski, président de l'Association Crans-Montana 2027).
4. Daniel Bollinger (Responsable Championnats du monde SA Swiss-Ski, COO Crans-Montana 2027).

Ca y est, les FIS Championnats du monde de ski alpin 2027 sont entrés dans la phase de préparation opérationnelle. Dans un peu plus de trois ans, les meilleur athlètes du monde se disputeront les onze titres de Champion du monde mis en jeu à Crans-Montana, sur les mythiques pistes du Mont Lachaux et de la Nationale.

Urs Lehmann est l'un des premiers à avoir cru en ce projet et a largement contribué à faire revenir les Mondiaux à Crans-Montana, 40 ans après les mémorables épreuves de 1987. L'emblématique président de Swiss-Ski se souvient: « Nous cherchions à donner de nouvelles impulsions au développement des sports de neige, mais aussi à renforcer l'économie et le tourisme de montagne en Suisse. Notre souhait était de le faire au travers d'événements d'envergure. » En 2014 déjà, lors d'un échange avec Marius Robyr et Hugo Steinegger à Crans-Montana, cette vision commune s'est imposée comme une évidence. « L'expérience de l'événementiel et l'enthousiasme sportif ne manquent pas à Crans-Montana », poursuit Urs Lehmann.

Faire rayonner la région

Il n'en fallait pas moins au dynamique trio pour mettre sur les rails ce projet, dans le but commun de faire rayonner la région et le ski alpin, afin d'inspirer les jeunes générations. La deuxième candidature fut la bonne, et en mai 2022, la Fédération Internationale de Ski & Snowboard attribue les Mondiaux 2027 à Crans-Montana. La fructueuse collaboration entre Swiss-Ski et Crans-Montana n'allait pas s'arrêter là. Fin 2022, Swiss-Ski et les partenaires locaux forment ensemble l'Association FIS Ski Alpin Championnats du monde 2027, qui est l'organe de direction stratégique des Mondiaux 2027 à Crans-Montana. Les Communes, les remontées mécaniques, le Canton du Valais et la fédération suisse de ski avancent main dans la main pour dessiner les contours de Crans-Montana 2027.

« Afin de développer durablement les compétences organisationnelles, d'utiliser au mieux les synergies entre la fédération et les différentes manifestations et de favoriser la promotion à long terme des sports de neige, Swiss-Ski s'implique davantage dans l'organisation des manifestations d'envergure que par le passé », explique Urs Lehmann. Une aubaine pour Crans-Montana, puisque

UN FRUCTUEUX PARTENARIAT

Le comité d'organisation peut ainsi s'appuyer sur les ressources et les compétences de Swiss-Ski dans de nombreux domaines.

C'est Daniel Bollinger, responsable des Championnats du monde pour Swiss-Ski, qui fait ce lien au quotidien dans l'équipe opérationnelle. Engagé à 80 % comme COO pour Crans-Montana 2027, il soutient Didier Défago dans ses fonctions de CEO et s'assure que les compétences de Swiss-Ski servent également l'organisation des Mondiaux.

Étroite collaboration

« Une étroite collaboration avec toutes les parties prenantes locales reste bien entendu indispensable, car nous souhaitons que ces Mondiaux soient à l'image de Crans-Montana et du Valais », précise Urs Lehmann.

C'est également le souhait de l'ensemble du comité d'organisation, puisque l'authenticité est l'une des valeurs fondamentales de l'organisation. « Le sens de l'accueil, la convivialité et la beauté des paysages valaisans doivent se ressentir tout au long de ces Mondiaux. Nous devons fédérer tous les partenaires, tirer parti du savoir-faire existant à Crans-Montana, travailler avec des entreprises locales et faire participer les écoles, les ski-clubs et toutes les associations de la région. Si nous y parvenons, tout le monde sera gagnant », complète Daniel Bollinger.

Mémorable comme en 1987 ?

Autre aspect déterminant dans le succès de Crans-Montana 2027 : le succès de l'équipe suisse. L'édition de 1987 serait-elle aussi mémorable si les athlètes suisses n'avaient pas raflé huit des dix titres mondiaux ? Là aussi, une corrélation évidente entre Swiss-Ski et Crans-Montana s'impose. Plus les chances de médailles suisses sont élevées, plus la visibilité et les revenus augmentent pour Crans-Montana. Une chance que la Suisse soit à nouveau la nation N. 1 du ski alpin ! Longue vie aux Marco Odermatt, Lara Gut-Behrami, Loïc Meillard et Wendy Holdener, mais aussi tous nos vœux aux jeunes talents suisses qui montent très fort, motivés par la perspective de Championnats du monde à domicile.

Par Sophie Clivaz - CM 27



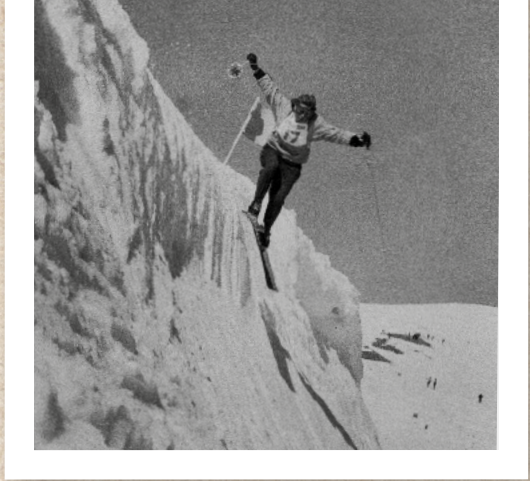
SWISS-SKI INVESTIT DANS LA RELÈVE

« Devenir champion du monde, c'est déjà exceptionnel en soi, mais fêter un tel succès à la maison devant son public, c'est le rêve d'une vie pour nos athlètes, et certainement le meilleur scénario possible pour un organisateur d'événement. C'est pourquoi Swiss-Ski investit beaucoup et prépare son équipe nationale de ski alpin spécifiquement pour les Mondiaux de Crans-Montana », explique Daniel Bollinger.

Swiss-Ski et Crans-Montana sont donc intimement liés et tous les voyants sont au vert pour que cette belle collaboration s'installe sur la durée. S'il y a encore du pain sur la planche avant de pouvoir remettre des médailles, les deux parties sont en parfait accord sur les objectifs et avancent ensemble vers Crans-Montana 2027.



Après sa sensation aux Jeux olympiques de Cortina, Renée Féraud-Colliard est en joie dans les bras de son entraîneur Bouby Rombaldi.



Sophie Bonvin.

André Bonvin.



© Keystone-SDA, Médiathèque Valais - Oswald Ruppen
Deprez Photo SA Crans-Montana,
Archives Coupe du monde Crans-Montana



Odette Barras-Bonvin.



La piste de slalom en 1979.



René Rey.



Rinaldo Jacomelli.

Pour en voir davantage, rendez-vous dans l'escalator qui amène au départ des télécabines Montana-Arnouva

Georges « Collo » Felli.

IL ÉTAIT UNE FOIS ONCE UPON A TIME

■ LES ANCIENNES GLOIRES DU SKI

Alfred « Bouby » Rombaldi.



erans montana		erans montana	
DANCAT 90 @ P.L.R. 88		DANCAT 90 @ P.L.R. 88	
BURGLER T	SUI	8 GIARDINI G	ITA
MUELLER P	SUI	9 MURRAY D	CAN
READ K	CAN	10 JOSI E	SUI
BRISSMANN W	AUT	11 HAPACHER K	ITA
BOUX P	SUI	12 MAKEEV V	SOV
ROCK L	AUT	13 VEITH M	BRD
S	CAN	14	



Descente Hommes avec un quadruplé suisse : l'or pour Peter Müller.



Double championne olympique en 1972 à Sapporo, Marie-Theres Nadig gagne la descente en 1981.

Erika Hess.



Ancien stade d'arrivée, 1977.





CRANS 
MONTANA
2027

FIS ALPINE WORLD SKI
CHAMPIONSHIPS

STADE D'ARRIVÉE DE LA NATIONALE: UNE VITRINE POUR CRANS-MONTANA



Le stade d'arrivée de la Nationale sera une vitrine pour les Championnats du monde de ski en 2027. L'Assemblée des délégués de l'ACCM a validé son financement le 6 novembre 2023.

© Bonnard+Woeffray architectes / Image : Thomas Sponti

Pour les Mondiaux de ski de 2027 à Crans-Montana, le stade d'arrivée de la Nationale présentera un tout nouveau visage. Les lieux répondront aux besoins de l'organisation, du chronométrage des épreuves, à ceux des médias et des invités.

En sous-sol du bâtiment, le grand espace permettra de parquer les cars des télévisions durant les compétitions. En dehors des courses, ce grand garage servira à la gestion opérationnelle de l'ensemble du matériel de Crans-Montana Exploitation (CME), offrant à cette entité dépendant de l'ACCM le local dont elle manque cruellement aujourd'hui.

Entre le dépôt du dossier de candidature et aujourd'hui, la Commune de Crans-Montana a fait évoluer le projet en proposant de réutiliser le bâtiment du chronométrage construit pour les Mondiaux de 1987, en le mettant aux normes, en le rafraîchissant et en l'équipant de toute la technologie nécessaire aux CM 27 ainsi que pour la pérennité des épreuves de Coupe du monde féminines.

Par rapport au premier projet, celui-ci permet de diminuer les coûts, de simplifier les procédures de demande d'autorisation de construire et de s'assurer de pouvoir respecter les délais qui seront serrés. Dans ce deuxième projet, il a également été tenu compte des préoccupations du voisinage.

Par Danielle Emery



Cette pièce maîtresse des Mondiaux de ski sera construite en 2025 selon le concept de « faire du neuf avec du vieux », soit rénover plutôt que détruire puis rebâtir.

À L'AGENDA CET HIVER

Crans-Montana bouge, sue, vibre, grimpe, skie, patine! Cet hiver 2023-2024 ne faillira pas aux (bonnes) habitudes: le calendrier est truffé de manifestations à découvrir ou redécouvrir. Voici une sélection de cinq événements attractifs.

DU 27 DÉCEMBRE AU 13 FÉVRIER SPECTACLES DE PATINAGE DES ENFANTS

Une septantaine d'enfants du club local sera impliquée dans cette ode à l'esthétisme et à l'émotion. Ils seront encadrés par des patineurs extérieurs chevronnés et orchestrés par Sandra Gardé, ex-professionnelle française. Cinq spectacles (entrée gratuite) sont programmés: un à Lens, deux à Sierre et deux à Ycoor, «le 27 décembre et le 13 février, précise Charles-Albert Giral, président de l'Ice-Skating Club de Crans-Montana. Si le premier évoquera Noël, nous nous penchons encore sur le thème du second.»

Infos : www.isccransmontanasierre.ch



13 JANVIER SKI-ALPINISME, LA NOCTURNE DU LOUP

Été 2010, un loup rôde dans les alpages d'Aminona... Cette intrusion inspire quelques mordus de ski-alpinisme. Qui décident de perpétuer la tradition en créant, la même année, la Nocturne du Loup. Si l'épreuve a déménagé en 2015 aux Violettes, l'esprit originel est resté le même. « Champions, populaires, randonneurs et familles se côtoient sur le même parcours, mais toujours dans le respect et la convivialité », assurent les organisateurs.

Infos : www.nocturneduloup.ch

DU 25 AU 28 JANVIER BARNES WINTER GOLF WEEK

Taquiner une balle de golf en plein hiver sur un 9 ou un 18-trous recouvert d'un blanc manteau, vous n'y songez pas! Et pourtant... La Barnes Winter Week a rendu cette utopie possible. Compétitions officielles ou officieuses, moments de partage dans un contexte féerique et parenthèses gourmandes

cohabiteront pendant quatre jours. « Bien sûr, il y a la compétition, mais ce qui compte, c'est le plaisir avant tout », insistent les initiateurs.

Infos : www.barneswintergolfweek.com

DU 16 AU 18 FÉVRIER SKI ALPIN, COUPE DU MONDE DAMES

La FIS a attribué trois épreuves de Coupe du monde féminine à Crans-Montana: un Super-G et deux descentes. La suppression sur le tard du combiné alpin, dont une course était pressentie sur la piste du Mont Lachaux, n'a donc pas préterité le Haut-Plateau. Ambiance et suspense garantis avec, sans doute, une Lara Gut-Behrami et des Suissesses en feu. Crans-Montana apportera sa contribution à la relève continentale en accueillant la Coupe d'Europe féminine, les 10 et 11 février.

Infos : www.skicm-cransmontana.ch

16 MARS SKI-ALPINISME, LE DÉFI DES FAVERGES

En patrouille de deux ou de trois, le Défi des Faverges propose trois alternatives: le Grand Défi (2650 mètres de dénivelé), le Petit Défi - qui porte mal son nom - et l'Easy Défi qui - lui - porte bien son nom. Ce millésime 2024 s'annonce encore plus savoureux que d'ordinaire. « Pour cette 15^e édition, nous allons changer le concept de l'arrivée, explique Delphine Monnet, membre d'un comité 100 % bénévole. Avec notamment un repas partagé en commun, la fête se prolongera sur place plutôt que dispersée aux quatre coins de la station. »

Infos : www.defidesfaverges.ch



Par Blaise Craviolini

« AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DE TOUS LES ÂGES »

En charge du dicastère « *Formation, jeunesse, santé et social* », Marielle Clivaz traite des dossiers qui couvrent tous les âges de la vie. Avec deux points forts ces prochains mois : l'ouverture des nouveaux locaux pour les enfants à Martelles et les résultats du sondage des 60+ qui débouchera sur la future Politique des seniors.

Au printemps 2024, les nouveaux locaux à Martelles vont être opérationnels. La crèche-UAPE intercommunale date de 2008, et déjà il a fallu l'agrandir ! A-t-on mal fait nos calculs à l'époque ?

MARIELLE CLIVAZ : Non, mais la demande aujourd'hui n'est plus la même, le modèle familial a changé et la demande s'est accrue ; ce constat m'amène à dire qu'on doit toujours avoir une vision à long terme... Toujours plus de parents sont les deux à travailler et ont besoin de structures d'accueil pour leurs enfants. Ces nouveaux locaux à Martelles vont permettre de répondre aux besoins des familles dans les villages et en station. Nous y ajoutons une nurserie avec une prise en charge dès 4 mois et nous doublons la capacité d'accueil pour atteindre 160 places sur le site de Chermignon. En conséquence nous récupérerons de la place dans les structures en station. Nous avons aussi un projet d'agrandissement à Montana-Village pour deux salles de classe, un réfectoire et une UAPE (actuellement les enfants mangent dans la maison bourgeoise); nous allons également agrandir le centre scolaire Randogne - Mollens si les oppositions sont levées en 2024.

Si le nombre d'écoliers va croissant, il en est de même des aînés. Cet automne, vous avez d'ailleurs cherché à mieux connaître leurs attentes à travers un sondage.

Ce sondage a visé les 60 ans et plus, soit plus de 3500 personnes sur la Commune de Crans-Montana. Avec l'aide de Pro Senectute, nous leur avons posé des questions concernant l'habitat, la mobilité, la sécurité, leurs conditions de vie et leurs relations sociales, leur santé et les soins dont ils ont besoin. La Commune



Marielle Clivaz.

de Crans-Montana est consciente qu'il est important de s'occuper de cette partie de la population dont le nombre devrait augmenter de 20 % au cours des prochaines années.

Le mot « retraite » évoque l'arrêt des activités. Vous constatez que, au contraire, les bénéficiaires de l'AVS ont plutôt envie d'être actifs...

Avoir 65 ans n'est pas synonyme de fin d'activités ! Au contraire, les seniors veulent continuer d'être actifs. Et la société a besoin de ces personnes, de leurs compétences, de leur expérience. Beaucoup sont prêtes à donner de leur temps et à se rendre utiles dans leur région. Comment soutenir le développement du bénévolat ou d'activités pour ses aînés ? Une commune doit se poser ce type de questions.

Les aînés sont aussi en quête de rencontres, d'activités de loisirs...

Les *Après-midi des aînés* du mois de septembre qu'organise la Commune de Crans-Montana font le plein à chaque fois, de même que les *Noëls des aînés*. Les gens sont nombreux à répondre à nos invitations, ils aiment se rencontrer, faire connaissance entre personnes d'origines différentes. Nous constatons qu'il y a un bon nombre de personnes seules qui viennent, cela prouve que ces rencontres sont utiles et permettent de tisser des liens. Mais qu'en est-il des personnes qui ne sortent pas beaucoup, qui souffrent peut-être d'isolement, qui ont des fins de mois difficiles et n'osent rien dire... Comment toucher ces personnes ? Ces questions m'interpellent et j'espère que le résultat de notre enquête nous donnera des pistes à suivre pour aider ces personnes.



La structure d'accueil de Martelles a été agrandie pour correspondre à l'augmentation des besoins.

La Commune de Crans-Montana travaille d'autre part sur l'augmentation du nombre de classes au centre scolaire de Randogne-Mollens et la construction d'une UAPE à Montana-Village.

© Deprez Photo - Crans-Montana

On pourrait imaginer un « Speed dating » pour les seniors pour favoriser davantage encore les rencontres, à l'image de ce que vous faites pour les jeunes en fin de scolarité en quête d'une place d'apprentissage ?

Pourquoi pas ! En tout cas, nous devons réfléchir à comment davantage favoriser les rencontres entre les habitants, mais aussi entre les générations (c'est d'ailleurs la mission de la première Maison des Générations à Randogne, d'autres pourraient suivre). En parlant du Speedworking, cette année nous avons une cinquantaine de places d'apprentissage à présenter aux jeunes. Ces prises de contact entre entreprises de la région et futurs apprentis n'ont plus à prouver leur utilité.

Revenons aux seniors. Différentes études montrent qu'ils se retrouvent souvent seuls ou en couple dans des maisons devenues trop grandes, avec des charges trop lourdes. Comment les aider ?

Le sondage devrait, je l'espère, donner une vision plus précise de la situation. En tout cas, on constate qu'il manque une structure entre le domicile (où on ne souhaite plus vraiment rester seul) et le home qu'on veut rejoindre le plus tard possible. La Commune voit donc d'un très bon œil le projet de la Paroisse protestante de Crans-Montana de création d'un « Domino » dans leur ancienne cure. Il y a aussi des solutions qui se pratiquent déjà dans différentes localités avec des étudiants qui logent chez des seniors ; tout cela est à réfléchir.

Quelles sont les autres pistes que vous souhaitez suivre pour améliorer la qualité de vie ?

Prenons les petites épiceries de villages qui peinent à survivre : pourrait-on remettre en service les camions-magasins comme le faisait la Migros autrefois ? Ou poser des containers avec différents produits de première nécessité, ou des automates comme on en voit pour le fromage, le lait ou le pain ? Est-ce que cela pourrait être géré par des villageois bénévoles ? Un autre sujet m'interpelle : quand je suis contactée par des habitants qui ne parviennent

pas à joindre les deux bouts, je suis inquiète. Comment aider les personnes et familles qui, malgré leur travail, vivent de manière toujours plus précaire, comment aider ces personnes avant qu'elles ne soient contraintes de demander l'aide sociale ? Seraient-elles intéressées à bénéficier du soutien offert par le « Magasin solidaire » de Noloco Partage ? On doit réfléchir à cela. Souvent, les gens dans la difficulté n'osent pas le dire ni demander de l'aide.

Une autre initiative de votre dicastère a été la mise en réseau des acteurs de la santé...

J'ai d'abord donné l'impulsion à une nouvelle commission communale, consacrée à la santé. Dans la continuité, nous avons créé les soirées réseautage où sont invités tous les acteurs de la santé des trois communes. L'objectif est de créer des liens, des synergies, de provoquer l'émergence d'idées... La deuxième édition a eu lieu début décembre au home le Christ Roi. Il y en aura d'autres bien sûr.

La Commune de Crans-Montana s'est vu décerner en novembre le label Commune en santé. Qu'est-ce que cela signifie ?

Ce label clôt une longue démarche durant laquelle nous avons recensé tout ce qui est entrepris dans notre commune. Cela donne une photographie précise du moment, cela nous oriente vers les améliorations à entreprendre. Au début de cette législature, nous avons l'ambition d'apporter des réponses aux besoins des différents âges de la vie. Trois ans après, je vois que nous avons avancé dans la bonne direction.



Propos recueillis par Danielle Emery

« LA MORT : QUELQUE CHOSE DE NATUREL QUI FAIT PARTIE DE LA VIE »

Auteure, conteuse, assistante funéraire et doula de fin de vie, Nathalie Héritier raconte les coulisses de son étrange – mais ô combien nécessaire – métier. Avec passion et une profonde honnêteté.

Au commencement, il y a ce nom, doula de fin de vie, que signifie-t-il ?

NATHALIE HÉRITIER : Doula vient du grec ancien, ça veut dire « *au service de...* ». Aujourd'hui, on connaît surtout les doulas de naissance, mais il y a aussi les doulas de fin de vie.

Ça consiste en quoi ?

C'est un accompagnement du passage de la vie à la mort. La doula peut conseiller la famille, informer les proches, les orienter dans leurs choix. Elle est là pour la personne en fin de vie, afin d'échanger avec elle à propos de ses craintes ou angoisses. Elle veille à ce que ces derniers moments se passent le plus sereinement possible, dans le calme et la bienveillance. On peut également faire appel à une doula pour être accompagné dans le deuil qui suit le décès.

Comment avez-vous découvert cette nouvelle orientation professionnelle ?

Comme une aventure très personnelle. J'étais aux côtés d'une amie très proche lorsqu'elle est décédée et cela m'a semblé d'emblée assez naturel. Lors d'autres accompagnements, j'ai constaté que les proches du mourant étaient dans le déni, mal à l'aise et se posaient des kyrielles de questions. C'est pourquoi j'ai décidé de me former au métier de doula de fin de vie au centre de

formation Rosette Poletti. Parallèlement, une porte s'est ouverte du côté des Pompes Funèbres Barras SA.

Quel avenir pour les doulas ?

Il me semble qu'il y aura de plus en plus de demandes. Dans la plupart des institutions, le personnel soignant a malheureusement peu l'occasion de s'investir dans ce passage de la vie à la mort, faute de temps. Il y a aussi une augmentation de demandes pour mourir à la maison, et dans ce cas, la présence rassurante d'une doula peut s'avérer très utile.

Et puis sous nos latitudes encore très catholiques, les curés sont encore là en toute fin de vie...

Oui, et pour celles et ceux chez qui cela fait sens, tant mieux. Mais il y a aussi beaucoup de gens qui souhaitent qu'on respecte leur propre rite. C'est important de suivre les volontés de la personne, quelles que soient ses croyances.

Le rôle de doula de fin de vie demande presque des compétences diplomatiques ?

Effectivement, dans ce domaine, il faut beaucoup de diplomatie et de délicatesse. Grâce à mon travail avec les pompes funèbres, je peux répondre à de nombreuses questions qui taraudent les gens, par rapport à ce qu'il se passe avec le corps du défunt ou de la défunte après le décès, proposer et anticiper toutes les alternatives envisageables avec bienveillance. En fin de vie, il y a énormément d'interrogations et de craintes. Contribuer à instaurer du calme et de l'harmonie, c'est mon objectif principal.



Votre passion – on le sent bien – c’est l’humain !

Absolument ! Les situations sont tellement complexes, tellement différentes, tellement riches d’enseignements. Vous pouvez avoir un parent qui est totalement désemparé, un malade en phase terminale qui décide de vous prendre à ses côtés pour le conseiller, et surtout, pour que vous soyez le garant de sa volonté. D’autres n’ont pas du tout envie de parler de ces questions avec leur famille et font appel à une doula professionnelle.

Pardon pour le côté prosaïque de ma question, mais combien coûte une doula de fin de vie ?

Les tarifs sont variables et adaptés à chaque situation, selon les besoins, et la période d’accompagnement.

Quand vous accompagnez des personnes en fin de vie et leur famille, est-ce que certaines problématiques reviennent plus fréquemment que d’autres ?

Les proches pensent souvent qu’ils doivent être omniprésents aux côtés de la personne mourante. Mais parfois, c’est difficile pour la personne de « partir » sous le regard des autres. Il faut donc laisser un peu d’espace, faire des pauses durant la veille afin de respecter l’intimité du mourant. On imagine souvent que parler ou passer des morceaux qu’aime la personne en fin de vie va la calmer. Moi, je vois quelque fois des signes de crispations qui disent : je n’en peux plus de tout ce vacarme. C’est mon rôle de montrer à l’entourage les petits signes qui constituent encore la communication du mourant. Ça demande de prendre un peu de recul pour trouver le bon équilibre, les bonnes respirations.

Nathalie Héritier : « Le passage de la vie à la mort reste un grand mystère, il faut rester humble face à ce temps très fort d’un parcours humain. »

La panique de perdre son être cher peut aussi entraîner des situations difficiles. Le calme et la sérénité sont des cadeaux infiniment précieux pour les personnes en fin de vie.

On sent qu’on est loin d’un protocole médical, d’un protocole religieux...

Mon métier est le contraire même du protocole. Il est humanisme, respect, échange, réflexion. Je suis un soutien et un compagnon du bout du chemin. Les mourants sont hypersensibles. Il faut les observer, être à leur écoute, découvrir ce qui leur convient. Chaque décès est un fragment d’histoire, chaque départ mérite qu’on prenne tout le temps nécessaire pour que l’entourage et les proches puissent décider, organiser et vivre ces moments le plus sereinement possible malgré la peine et la douleur. Le passage de la vie à la mort reste un grand mystère, il faut rester humble face à ce temps très fort d’un parcours humain.

Propos recueillis par Jean-François Fournier

« NOS SOUPES AUX CAILLOUX SONT SERVIES ! »

Des aînés et des enfants ont conçu un livre de recettes dans le cadre d'un projet intergénérationnel. L'aventure se poursuivra sous la forme d'un spectacle musical inspiré du conte « La soupe au caillou ».

Cela faisait longtemps que l'idée trottait dans la tête de Manuela Cohen. Lorsque le Canton a lancé son appel à projets Générations 60+ en 2022, la présidente de l'association LSenior* y a vu l'opportunité de passer à l'action. « Les seniors ont beaucoup à transmettre aux jeunes et ils ont aussi beaucoup à recevoir d'eux. J'ai pensé à réunir des aînés de l'EMS de Lens et des enfants de l'UAPE de Crans-Montana autour d'un projet commun », explique-t-elle. Elle imagine une activité en deux parties, autour du conte « La soupe au caillou » : un livre de recettes et un spectacle musical. Le projet a conquis le jury cantonal de Générations 60+. Il a également pu voir le jour grâce aux soutiens de la Commune de Crans-Montana et de l'ACCM.

Coopérer pour un but commun

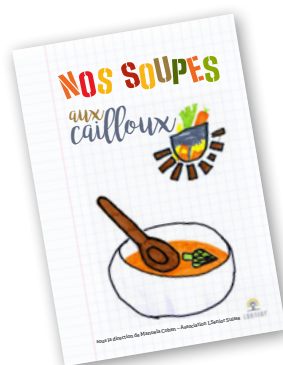
Au printemps dernier, les aînés et les enfants se sont rencontrés à cinq reprises à l'EMS Le Christ-Roi, accompagnés par leurs animateurs et éducateurs. Pendant que les résidents du home se remémoraient les ingrédients et tours de main de différentes soupes, les enfants illustraient les recettes sous la forme de dessins. Des moments riches en discussions et en éclats de rire. Le thème du repas familial a ranimé des souvenirs d'un autre temps. Un temps où les enfants étaient obligés de travailler et de manger leur soupe ! Inimaginable pour les 8-10 ans d'aujourd'hui... Au fil des ateliers, les participants ont appris à faire connaissance et à s'intéresser à la réalité de la génération d'en face. « Le fait qu'ils travaillent ensemble dans le même but a facilité les échanges et instauré un respect mutuel. Tous ont dû faire preuve de patience pour s'adapter au rythme et au langage de l'autre », commente

Manuela Cohen. Le recueil de recettes, fruit de ces rencontres inédites, a donc une saveur particulière. On y trouve des soupes de toutes sortes, principalement les classiques à la courge, à la tomate, aux petits pois et à l'orge. Mais aussi une spéciale « grand-mère vide son frigo » et une variante « folle », destinée également aux animaux, qui contient une ribambelle de viandes et d'insectes.

Spectacle en vue

La suite du projet s'annonce tout aussi intense. Un spectacle musical inspiré du conte « La soupe au caillou » est en préparation et fera l'objet de deux représentations au printemps 2024. Cette histoire sur le bonheur et le partage a été revue à la sauce valaisanne par Stéphanie Bonvin, et adaptée pour la scène par Anne Martin sur une composition musicale de Alberto Mompelli. Les enfants vont interpréter les personnages, tandis que les aînés seront chargés de lire certains dialogues. Les équipes de l'EMS et de l'UAPE se retrouvent actuellement une fois par mois pour une répétition commune et la confection des costumes. « C'est un gros travail, mais le plus important, c'est que tout le monde puisse participer et avoir du plaisir à vivre cette expérience », résume Manuela Cohen, qui se réjouit de l'engouement des participants. La présidente de LSenior rêve de pouvoir lancer d'autres projets de ce genre dans la région.

Par Geneviève Hagmann




Le livre « Nos soupes aux cailloux » est disponible à la Bibliothèque intercommunale de Crans-Montana. Il sera également distribué dans les écoles primaires.

*L'association LSenior, créée en mai 2020 à Crans-Montana, organise des cours de langues, des activités culturelles et des voyages principalement destinés aux seniors. Infos et programme sur www.Lsenior.com



Les créateurs du livre « Nos soupes aux cailloux » : une équipe composée d'aînés de l'EMS du Christ-Roi et d'enfants de l'UAPE de Fleurs des Champs.



Le plaisir de manger ne doit pas diminuer avec l'âge. C'est l'objectif de l'EMS Christ-Roi qui soigne ses mets et leur présentation à table.

PLAISIRS DE LA TABLE À L'EMS LE CHRIST-ROI

Si le régime alimentaire des centenaires de l'île japonaise d'Okinawa veut qu'on sorte de table avant même d'être rassasié, il est dit aussi que se nourrir doit rimer avec plaisir ! Au Christ-Roi, la notion de plaisir des papilles est également importante pour l'équipe en cuisine, une équipe composée de onze personnes, dont deux cuisiniers diététiciens.

« À l'arrivée d'un nouveau résident, explique le directeur de l'EMS Jean-Louis Zufferey, nous lui demandons quels sont ses goûts et habitudes alimentaires ; ensuite, nous passons régulièrement de table en table et dans les étages pour connaître l'avis des gens sur ce que nous leur servons. » Et le chef cuisinier Sébastien Minjolle de donner un exemple de changement apporté : « Un résident nous a fait remarquer que nous ne sortions pas assez en avance les fromages du frigo. Nous avons changé notre manière de faire : c'est vrai que les fromages déploient maintenant toutes leurs saveurs ! »

Démarche anti-gaspi

Environ 120 repas par jour sont préparés pour les résidents et le personnel, auxquels il faut ajouter ceux des visiteurs qui viennent de plus en plus volontiers à midi partager un moment à table avec leur proche (sur réservation). Une fois par semaine, le menu est végétarien ; le vendredi est le jour du poisson. « Les habitudes changent et les résidents ne s'attendent plus forcément à avoir tous les jours de la viande », note Jean-Louis Zufferey. Le menu est édité en début de semaine. Les portions, avec une entrée, un plat principal et un dessert, sont copieuses mais pas trop : une attention particulière est accordée au gaspillage alimentaire. L'EMS Le Christ-Roi est parmi les meilleurs élèves en Suisse de ce point de vue-là. L'installation des balances connectées Kitro sur une année a été soutenue financièrement par l'ACCM. Cela a permis de repérer ce que l'on jette au moment de la préparation de repas, ce qui reste dans les assiettes quand elles retournent en cuisine. Les habitudes et processus ont été adaptés de manière à jeter le moins de nourriture possible. Une démarche en totale cohérence avec la volonté d'avancer sur la voie du développement durable préconisé par la Commune de Crans-Montana.

Cuisinons notre région

Et qui dit développement durable dit consommation locale. L'EMS applique les préceptes du label « Cuisinons notre région » : la démarche, commencée par le Canton du Valais, favorise les produits régionaux et leur consommation selon les saisons. Le maximum est acheté auprès de producteurs de la région, comme le fromage d'Er de Lens qui est monté sur la 2^e marche du podium lors des Championnats du monde de la raclette à Morgins.

« On sent que nos résidents ont du plaisir à manger, se réjouissent le directeur et le chef cuisinier. C'est exactement ce que nous cherchons à atteindre. Le plaisir de manger, cela fait partie des soins que l'on donne à nos pensionnaires. »

Par Danielle Emery

UN EMS INTERCOMMUNAL

Les résidents du Christ-Roi sont encore pour quelques mois dans les locaux de l'ancien Centre valaisan de pneumologie, le temps que les travaux de rénovation et d'agrandissement à Lens soient terminés. « Le Christ-Roi est vraiment maintenant un EMS intercommunal, note Jean-Louis Zufferey. En effet, depuis que nous sommes ici, nous constatons que davantage de visiteurs viennent du territoire de la Commune de Crans-Montana. Cette délocalisation momentanée nous a permis de nous faire mieux connaître. J'espère que ces nouvelles habitudes perdureront lors de notre retour à Lens. »

TROP D'ÉPLUCHURES ET DE NOURRITURE DANS NOS POUBELLES !

Encore trop de déchets de jardin, d'épluchures ou de nourriture dans nos ordures ! C'est ce qui ressort de l'analyse de l'Office fédéral de l'environnement qui s'est penché sur les poubelles des Suisses en 2022, et qui a rendu son rapport fin novembre de cette année. « Les épluchures représentent la plus grosse fraction annuelle de biodéchets (15,5 %, 22,9 kg par personne). Suivent les denrées alimentaires autres (11,1 %, 16,5 kg par personne), puis les fruits et légumes crus (3,9 %, 5,7 kg par personne). »

Certes, ces chiffres concernent l'ensemble du pays, mais on se doute bien que, chez nous aussi, nos poubelles contiennent trop de déchets qui pourraient être compostés ou, mieux, valorisés avant d'être jetés. L'exemple de l'étude qui a été menée à l'EMS Le Christ-Roi montre qu'on peut faire mieux (voir page précédente).

Dans son étude, l'OFEV souligne que, « par rapport à 2012, la fraction de pertes alimentaires dans les ordures ménagères a augmenté, passant de 15,2 % à 18,4 %. Toutefois, cette hausse s'explique par une diminution plus marquée des autres catégories de déchets tels que le verre, le papier et les plastiques. Les biodéchets (18,9 kg par personne) représentent près de deux tiers du potentiel total de matières valorisables dans les ordures (31,3 kg par personne). »



Acheter plutôt de petites quantités pour ne pas trop stocker et risquer de devoir jeter.



Aller faire ses courses avec son plan des menus et la liste des ingrédients pour acheter ce que l'on va réellement cuisiner.



Penser à réutiliser les épluchures pour faire des bouillons, des restes pour faire des soupes, des fruits trop mûrs pour faire des confitures et des compotes.



Utiliser les restes de pain sec pour faire de la chapelure ou une recette de pain perdu.



Conserver un plat déjà cuisiné au congélateur pour n'avoir plus qu'à le réchauffer le moment venu (sortez-le à l'avance pour qu'il dégèle naturellement).



Une semaine par mois, essayer de ne rien acheter pour utiliser tout ce qui se trouve dans le garde-manger et le congélateur.



Et si déchets il y a tout de même, les composter dans son jardin ; si vous n'avez pas de jardin, utilisez un lombricomposteur ou pratiquez le compostage « Bokashi » (méthode venue du Japon qui permet de transformer les déchets de cuisine en engrais de haute qualité par fermentation).



DÉCHETTERIES : COMMANDEZ VOTRE CARTE D'ACCÈS

Dès le 1^{er} janvier 2024, l'accès aux déchetteries des Crêts et des Fougiers sera possible uniquement aux personnes munies d'une carte d'accès: tous les ménages domiciliés et résidents sur la Commune de Crans-Montana peuvent obtenir une carte en la commandant via le site (www.commune-cransmontana.ch/dechetteries). Cette carte n'est pas transmissible mais peut être utilisée par tous les membres d'un même ménage. La carte permet le dépôt de 1000 kilos par an (le solde non utilisé ne peut être reporté sur l'année suivante). Tout surplus sera facturé en fin d'année par l'entreprise Retripa au prix de 20 centimes le kilo (+ CHF 10.- de taxe forfaitaire). La carte doit être restituée lorsque les habitants quittent le territoire communal. Les entreprises ne peuvent pas utiliser les cartes destinées aux ménages; si elles n'ont pas reçu la leur, elles doivent contacter directement Retripa).



Scannez le QR Code pour
commander votre carte



	Écopoints	Fougiers	Crêts	Points de vente	Sac à ordures taxés
Capsules de café		●	●	●	
Fer-blanc boîtes de conserve	●	●	●		
Aluminium canettes	●	●	●		
Déchets verts		●	●		
Déchets encombrants, matelas, canapés, meubles		●	●		
Matériaux inertes, vitres, porcelaine		●	●		
Métaux autres que le fer-blanc		●	●		
Déchets papiers et cartons	●	●	●		
Peintures, solvants		●	●		
Huiles minérales, végétales		●	●		
Médicaments				●	
Piles et accus		●	●	●	
Pneus		●	●		
Textiles en bon état	●	●			
Verre	●	●	●		
PET	●	●	●		
Produits d'hygiène					●
Déchets ménagers					●
Chaussures usagées					●
Berlingots en carton plastifié					●
Emballages en plastique					●
Papiers et cartons sales					●
Textiles hors d'usage ou souillés					●
Sacs d'aspirateur					●
Déchets composés de matières diverses indissociables					●
Éléments en caoutchouc					●
Litières pour animaux					●
Tout autre déchet non recyclable					●

VIGNES ABANDONNÉES : ATTENTION, DANGER !

Sur l'impulsion du Département de l'économie et de la formation, le Canton se penche sur la modernisation et la valorisation des vignes, avec une attention particulière sur la problématique des parcelles abandonnées. Entretien avec l'œnologe cantonale Nadine Pfenninger-Bridy.

Quelle analyse globale du vignoble valaisan font vos services ?

NADINE PFENNINGER-BRIDY : L'analyse réalisée par le Service de l'agriculture - avec la branche vitivinicole - montre un grand besoin de modernisation et de valorisation. Elle a pointé des indicateurs clés comme le morcellement, le manque d'accessibilité des parcelles et la difficulté de les mécaniser, leur proximité avec les cours d'eau ou les zones à bâtir, ou enfin le vieillissement de l'encépagement.

Toutes les communes notent une augmentation des parcelles à l'abandon...

Oui, il s'agit d'un phénomène assez général, mais surtout lié aux communes qui ont un parcellaire très morcelé, avec beaucoup des vigneron·s ouvriers, ou si vous préférez, des vigneron·s amateurs au sens noble du terme : à savoir des gens qui aiment passionnément ce qu'ils font. Nous constatons que la génération qui a pris la suite de ces vigneron·s ouvriers montre moins d'envie de travailler la vigne. Et puis il y a les parcelles qui tombent en hoirie et qui se retrouvent bloquées. Pour couronner le tout, ces parcelles souvent petites ne sont pas franchement intéressantes pour une reprise par les vigneron·s professionnels.

Peut-on chiffrer ce phénomène de l'abandon ?

Deux à trois cents parcelles. Nous n'avons pas les ressources pour quadriller tout le vignoble valaisan et identifier toutes les parcelles à l'abandon. Nous comptons donc sur l'aide des communes pour traiter cette problématique. Devant le morcellement de ses parcelles de vignes, une commune comme Crans-Montana a ainsi fait un inventaire des parcelles à l'abandon.

Que dit la loi à ce sujet ?

Elle dit une chose très simple à comprendre : toute propriété doit être entretenue. Dans l'ordonnance sur la vigne et le vin, il est précisé que les vignes mal entretenues ne peuvent plus disposer de leur droit de production.

Comment avez-vous connaissance des parcelles abandonnées ?

D'abord par la surveillance du vignoble que nous effectuons. Mais aussi sur dénonciation des communes, dont on attend une vraie collaboration proactive sur ces questions, et celles des voisins qui craignent d'être colonisés par certaines espèces ou maladies proliférant sur les vignes à l'abandon.

Pourtant, on a l'impression que certaines vignes restent à l'état sauvage...

Le Service de l'agriculture adresse des mises en demeure pour l'arrachage ou la mise en conformité des vignes constatées à l'abandon, mais elles s'appliquent de facto avant le départ en végétation l'année qui suit. Autrement dit : le délai d'arrachage doit toujours attendre le printemps suivant. Il peut donc y avoir une année entre le constat et l'arrachage et même plus compte tenu de la procédure. Et puis il y a les parcelles pour lesquelles il n'y a eu ni constat, ni dénonciation.

La vérité, c'est qu'il y a danger avec ces parcelles abandonnées...

Clairement ! Ces parcelles représentent un risque sanitaire pour le vignoble alentour. Ces friches peuvent devenir des foyers importants de développement de la flavescence dorée, une maladie présente actuellement sur tout le vignoble entre Conthey et le Bouveret et sans traitement connu (elle est due à des phytoplasmes qui sont des bactéries dépourvues de parois cellulaires). C'est un problème sanitaire inquiétant. Il y a aussi le *Popilla Japonica*, un ravageur japonais de type scarabée qui mange tout sauf les nervures des feuilles, alors que les larves s'attaquent aux racines. Il peut proliférer dans des friches sans que personne ne remarque sa présence et coloniser les cultures,



Nadine Pfenninger-Bridy.

provoquant de gros dégâts. Sa présence est déjà attestée dans la région du Simplon. Malgré les mesures que nous prenons actuellement pour contenir sa propagation, il est fortement probable qu'il arrivera tôt ou tard dans la vallée du Rhône. Pour finir, j'évoquerai également toute la problématique des plantes envahissantes, lesquelles se développent de manière incontrôlée sur les vignes abandonnées.

Qu'y a-t-il de prévu pour modifier tout ça dans le bon sens ?

Le projet de modernisation du vignoble devrait favoriser la reprise de ces parcelles à travers les soutiens prévus : le renouvellement du capital-plants, la création ou la réfection des accès, l'installation de systèmes d'irrigation par goutte-à-goutte, et l'adaptation de la conduite de la vigne. La mise en place de remaniements parcellaires pour créer des parcelles plus grandes et mieux adaptées à une activité professionnelle doit aussi aider à limiter la déprise viticole.

Qui cela va-t-il concerner ?

L'analyse spatiale du vignoble a démontré que 1300 ha nécessitaient un remaniement parcellaire, alors que 1000 ha environ doivent être reconstitués. Afin d'améliorer la rentabilité et la durabilité, nous avons l'objectif de créer des unités de production de 3000 m² au minimum et d'intégrer des mesures environnementales. Nous reprendrons également à l'échelle cantonale la bourse d'échange développée dans le cadre du projet pilote de la commune de Savièse. Un crédit-cadre de 141 millions, dont 53 millions de contributions cantonales à fonds perdu, soutiendra ces efforts de modernisation et de valorisation.

Vous avez évoqué un nouvel encépagement...

L'évolution climatique nécessite une adaptation de l'encépagement. Les cépages autochtones et traditionnels auront toujours une large place dans le vignoble valaisan mais avec une réparti-

tion géographique qui devra s'adapter. La pression sur l'utilisation des produits phytosanitaires a contribué à la mise en place par la Confédération d'un programme d'encouragement des cépages résistants. Actuellement, la plupart de ces cépages ne sont pas adaptés au Valais, car trop précoces. Nous menons des essais sur notre Domaine de Châteauneuf avec les nouvelles générations de cépages résistants, tels que Floréal ou Voltis pour les blancs, Artaban ou Vidoc pour les rouges, qui sont mieux adaptés au Valais et avec des qualités œnologiques plus intéressantes. Ces cépages devraient à l'avenir trouver une place dans le vignoble valaisan.

Le territoire de la Commune de Crans-Montana présente-t-il des spécificités ?

Il y a des zones où l'on devra envisager un remaniement parcellaire. Une analyse environnementale à l'échelle du vignoble devra également être effectuée. La Commune et les vigneronnes devront avancer ensemble.

À quoi ressembleront ces parcelles arrachées puis réensemencées ?

Tout d'abord, j'insiste sur le fait qu'on ne se résout que difficilement à l'arrachage; notre rôle, c'est d'abord de favoriser le maintien de la vigne. Mais force est de constater que si on veut encore de la vigne, il faut la professionnaliser. C'est une évolution de la société qui concerne en outre tous les domaines de l'agriculture. Lorsque les parcelles sont arrachées et pas replantées en vigne, elles peuvent être des îlots de biodiversité intéressants. Ces parcelles peuvent aussi offrir une flexibilité foncière dans la création, entre ces îlots, de chemins pour la faune. Mais il faut que ces espaces de biodiversité ne péjorent pas l'activité agricole et viticole. Par exemple, la plantation de fruitiers n'est pas judicieuse à cause des risques liés au feu bactérien et à la prolifération des drosophiles suzukii.

Propos recueillis par Jean-François Fournier

Les dégâts au château de la Majorie et à la cathédrale Notre-Dame de Sion, 1946.

EN 1946, LA TERRE A TREMBLÉ PLUS DE 500 FOIS!

Le 25 janvier 1946, la terre a tremblé et tout le Valais est sous le choc. Dans notre région, ceux qui ont vécu cet événement sismique s'en souviennent encore. Martin Bagnoud s'est penché sur ce moment historique qui fera l'objet d'une publication et une exposition en janvier 2024.

À quelle occasion vous êtes-vous penché sur le séisme de 1946 ?

MARTIN BAGNOUD : Comme beaucoup d'habitants de la région, j'avais souvent entendu parler de ce tremblement de terre. Ma grand-mère, qui habitait à Chermignon, me racontait la peur qu'elle avait ressentie au moment de l'événement et cela m'avait marqué. Je trouvais intrigant que les gens se souviennent aussi bien d'une sensation des dizaines d'années après les faits. Par la suite, j'ai fait des études en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg. Je voulais réaliser mon mémoire sur un sujet valaisan. C'est là que je me suis souvenu du tremblement de terre de 1946.

Au cours de vos recherches, qu'est-ce qui vous a le plus surpris de découvrir ?

L'angoisse que le séisme a causée dans la population. Aujourd'hui encore, la plupart des gens qui ont en été témoins se rappellent ce qu'ils étaient en train de faire au moment de la secousse principale. La violence du choc a été terrible. De Brigue à Saint-Gingolph, des dégâts sont signalés, même si c'est le Valais central qui a été le plus touché. Rarement, un événement n'a eu une telle dimension collective dans notre canton ! Face à tout cela, les réactions de la population valaisanne nous apprennent bien des choses sur le poids de la religion, l'influence des experts et la manière d'aider les sinistrés à cette époque.

Si un séisme devait intervenir aujourd'hui, qu'est-ce qui serait différents d'avec 1946 ?

Il faudrait malheureusement s'attendre à des dégâts plus importants. Le canton du Valais est beaucoup plus peuplé et construit qu'en 1946, en particulier dans la plaine du Rhône. Cela dit, nous avons à notre disposition des outils que la population d'alors n'avait pas, en premier lieu la construction parasismique - très efficace.

Maintenant, dans une perspective sociale, la façon de se représenter le risque et le danger a considérablement évolué. En 1946, les catastrophes naturelles étaient vues avec fatalisme : elles symbolisaient notre impuissance face à des forces qui nous dépassaient, Dieu ou la nature. Aujourd'hui, nous vivons dans une société sécuritaire et expertisée : nous croyons être en mesure d'échapper au danger - ou du moins de le contrôler. Le fatalisme n'a plus sa place dans la compréhension des catastrophes. En contrepartie, l'être humain devient de plus en plus responsable du malheur qui lui arrive.



Tous ceux qui ont vécu cet événement s'en souviennent. Mais on sait peut-être moins qu'il y a eu des répliques durant plusieurs mois...

La plupart du temps, nous évoquons un seul tremblement de terre, celui du 25 janvier. En fait, il serait plus exact de parler d'événements sismiques puisqu'au cours de l'année 1946, plus de 500 tremblements de terre - les répliques - se produisent en Valais. La plupart d'entre elles sont ressenties par la population, qui est maintenue dans un climat d'angoisse et de stress durant de longs mois. C'est notamment à cause des répliques que des grandes processions religieuses seront ordonnées au mois de juin 1946, afin de demander à Dieu la cessation des tremblements de terre.

La Commune de Crans-Montana vous a commandé plusieurs articles résumant vos recherches, qui seront complétés par une exposition à la Bibliothèque de Crans-Montana. En bref, qu'allez-vous présenter ?

Dans les articles, je reviendrai sur quelques-unes des grandes thématiques qui gravitent autour de cet événement : la fréquence des tremblements de terre en Valais, ce qu'il s'est passé le 25 janvier 1946, le phénomène des répliques, l'angoisse qui s'est emparée de la population, l'influence des scientifiques et de la religion, l'aide qui s'organise... L'exposition présentera tout cela de façon ludique et imagée : les photos des dégâts permettent de se figurer la violence de l'événement.

Propos recueillis par Danielle Emery



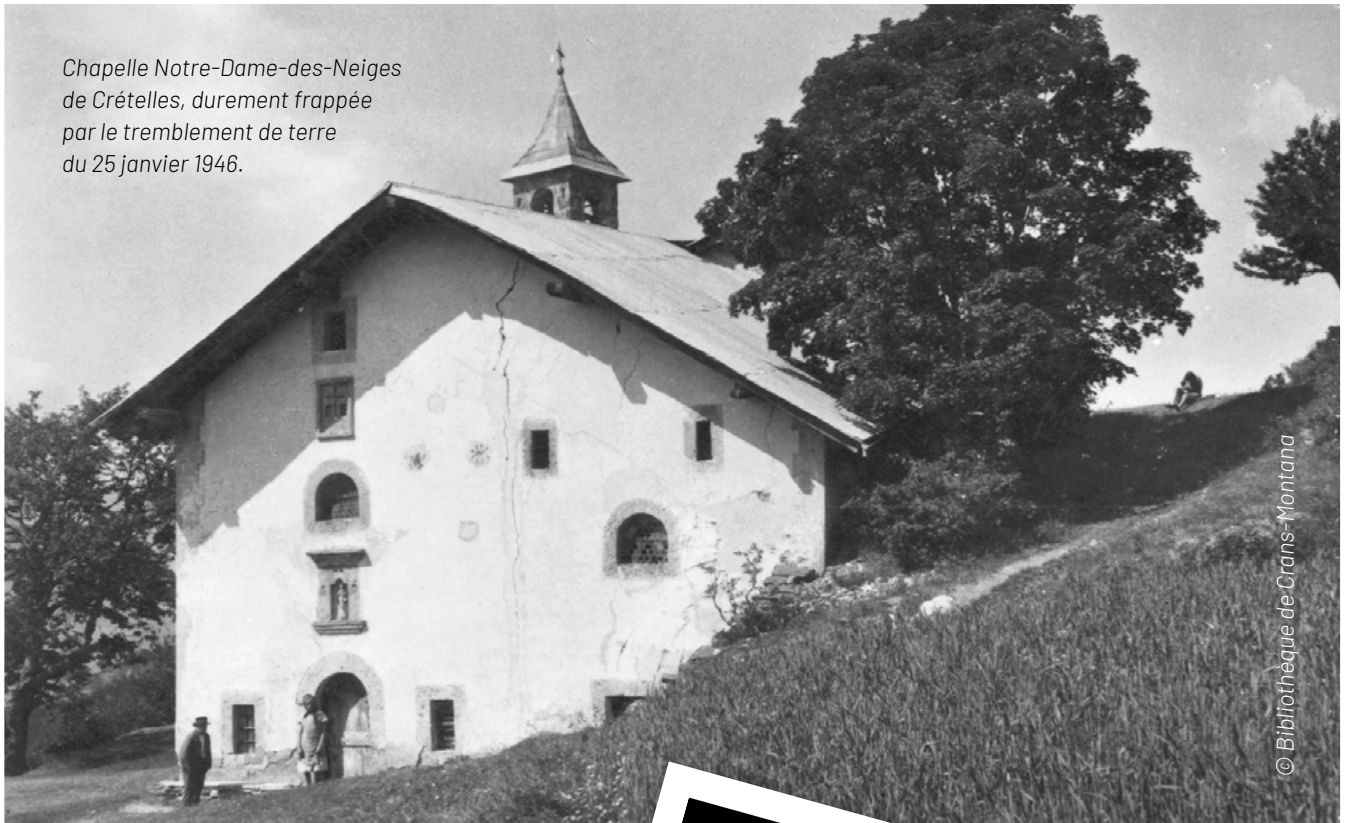
Martin Bagnoud, 26 ans, a grandi à Chermignon, avant de partir étudier à Fribourg. En parallèle des mandats historiques, il effectue en ce moment un stage à Berne, aux Archives littéraires suisses.

SÉISME 1946



CRANS-MONTANA

Chapelle Notre-Dame-des-Neiges
de Crételles, durement frappée
par le tremblement de terre
du 25 janvier 1946.




© Bibliothèque de Crans-Montana

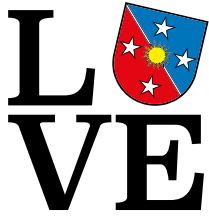
© Leo Wehrli, ETH-Bibliothek Zürich

QUAND LE RAWYL A TREMBLÉ

Un premier séisme frappe le Valais le 25 janvier 1946, à 18h32. Heureusement, son épicentre est situé au Rawyl, dans une zone qui n'est pas habitée. Sa magnitude sur l'échelle de Richter est estimée à 6,1, ce qui le classe parmi les dix plus puissants séismes qui se sont produits en Suisse depuis l'an mille. Il cause des dégâts un peu partout, mais les plus importants sont localisés dans le centre du Valais. On compte deux morts et de nombreux blessés, bien que ces chiffres fassent débat. Le montant des dommages atteint les 5 millions de francs de l'époque. De très nombreuses répliques se produisent ensuite durant toute l'année 1946. Celle du 30 mai est presque aussi forte que le premier choc et cause de nouveaux dégâts.



 www.commune-cransmontana.ch/seisme



CRANS-MONTANA

DES PROCÈS STALINIENS AUX JOYEUX LIVRES POUR ENFANTS



Oxana Louisa Marek.

Poétesse, auteure, d'origine ukrainienne suisse/genevoise, cette intellectuelle libre et pétillante est résidente permanente de Crans-Montana depuis deux ans.

C'est l'histoire d'un robot qui vient en aide aux oiseaux qu'il rencontre. Et c'est l'histoire que raconte Oxana Louisa Marek dans le 8^e volume qu'elle publie dans la collection « Mamie raconte », aux éditions Jets d'Encre. Un petit bijou dû au talent de cette auteure très prisée des enfants pour son humour et sa fantaisie. Le robot C2 prend la suite d'une belle brochette de gentils héros: Madame Électricité, Madame Bolet, Monsieur Léonard (Gianadda pour les intimes), Monsieur Cerveau, Monsieur Cou, Hortense l'abeille, Caruso le bourdon, la mouche Bzie, Ninille la chenille, Soussou la souris ou encore Xavier l'écolier.

Beauté et tranquillité

Oxana et son mari Alex se sont installés à l'année, route de Monte Sano, dans un immeuble tranquille au cœur de Montana. « Pendant 25 ou 30 ans, on avait un petit studio, puis on a appris qu'un appartement plus grand était disponible à la vente dans notre immeuble. Il a fallu tout rénover, mais ce fut une occasion en or de vivre dans un cadre qui allie beauté et tranquillité, parmi des gens chaleureux. Ici à Montana, tout le monde se salue, et croyez-moi, c'est rare aujourd'hui! »

Des paysages, l'auteure en a vus! Slovaquie, Tchéquie, Canada, États-Unis, l'Autriche et j'en passe. Elle est du reste polyglotteémérite: « Mamanétaitgenevoise, médecin dentiste, papa médecin phthisiologue/généraliste ukrainien. Alors, à la maison, on parlait le français la journée, le slovaque à l'école, et lorsque mon père rentrait du travail, l'ukrainien. Par ailleurs, j'ai fait mon Master en langues et littératures en anglais, à l'université McGill de Montréal. J'y ai aussi appris l'espagnol. »

La langue de l'ennemi

Son ouvrage le plus surprenant, intitulé Je hais le communisme et je n'aime pas le capitalisme, donne une idée de son vécu familial. « On a connu le pire du communisme avant la chute du Mur de Berlin.

Mon père, qui était aussi poète (*Vent d'automne, Boulevard de mon cœur, Mon Odyssée*), a eu droit en effet aux procès staliniens où l'on est présumé coupable avant même le début de l'instruction. Le film *L'Aveu* de Costa-Gavras avec Yves Montand et Simone Signoret retrace exactement le vécu de notre famille. Moi-même, jeune femme, travaillant à la télévision slovaque à Bratislava, j'ai été convoquée durant une année par le Parti communiste et j'ai dû faire face aux fameux interrogatoires croisés où l'on était bombardé de questions. Ils n'attendaient même pas les réponses. Ça ne comptait pas, à l'évidence. Pour eux, une origine suisse me liait avec l'ennemi de classe. Et le fait de parler français était une preuve à charge d'intelligence avec l'ennemi. » De son combat contre le communisme à la sauce moscovite, elle a gardé une vraie défiance qui se manifeste chaque jour en suivant la guerre en Ukraine.

Oxana n'a heureusement pas que des souvenirs lourds à évoquer. « Tout a commencé par mes enfants. J'avais pris l'habitude de leur demander des thèmes d'histoire en les mettant au lit. Par exemple, ils me disaient lampe, et rose, et moi j'imaginai ensuite des aventures autour de ces deux propositions. J'ai de la fantaisie à revendre. C'est agréable de travailler d'après des rêves d'enfants. Autrefois, dans toutes les familles, il y avait de beaux livres pour susciter leur créativité, comme *Les Contes d'Andersen*. À présent, il y a un vrai déficit d'ouvrages éducatifs, drôles et instructifs, qui leur sont consacrés. »

Par Jean-François Fournier

Scannez le QR Code pour lire
l'intégralité de cet article



« CRANS-MONTANA, LE SKI ET MOI, ÇA REMONTE À L'ENFANCE »

Champion du monde, champion olympique, désormais domicilié à Mollens, Luca Aerni évoque sa carrière sur le circuit Coupe du monde, son statut d'ambassadeur de Crans-Montana et ses projets d'avenir.

Le ski, le petit Luca est tombé dedans. Papa professeur de ski, maman itou. Il avait à peine deux ans quand on lui a mis des lattes aux pieds pour la première fois. « Je suis né à Châtel-St-Denis le 27 mars 1993. Mais j'ai passé mes quatre années initiales à Crans-Montana. Le ski était omniprésent dans la famille. Ainsi, quand nous avons déménagé à Grosshöchstetten dans le canton de Berne, nous avons continué à venir skier tous les week-ends d'hiver à Crans-Montana où nous louions un appartement. Le Haut-Plateau, le ski et moi, c'est donc vraiment une histoire qui remonte l'enfance. »

Les racines du succès

Une expérience capitale va d'ailleurs faire basculer sa vie: « À six ans, au ski-club Les Barzettes (Crans-Montana), j'ai participé à ma première course. Skier dans le but d'aller le plus vite possible m'a laissé une impression très forte, un feeling que je ressens aujourd'hui encore en Coupe du monde. »

Adolescent, Luca – qui rêvait aussi de devenir gardien de football – finit par choisir définitivement le ski. Déjà très attentif aux conseils des entraîneurs, le jeune garçon atteint son premier objectif: la sélection pour Swiss-Ski. Durant cette période, il termine son apprentissage de gestionnaire du commerce de détail dans un magasin de sport à Brigue, non loin du centre de performance où il poursuit son cursus d'espoir du ski suisse. « J'ai du reste fait partie des premiers à bénéficier du centre Ski-Valais monté par Pirmin Zurbriggen. »

À noter pour la petite histoire que, de l'époque des débuts à Crans-Montana, il lui reste de nombreux copains, dont un certain Marc Rochat avec qui il skie toujours en équipe suisse sur le Cirque blanc.

Désormais installé à Mollens, Luca Aerni a préparé sa saison 2023-2024 à domicile: « J'ai toutes les facilités ici pour ma préparation physique. Je dispose d'un entraîneur personnel qui me façonne un programme sur mesure. Côté fitness, je vais à la salle du Driving Range. Et si je veux courir ou faire des exercices en plein air, j'ai l'embaras du choix. »

Ambassadeur de Crans-Montana

Luca Aerni a été nommé ambassadeur de Crans-Montana: « Je suis très fier de pouvoir représenter ma station dans le monde

entier, notamment dans la perspective des Mondiaux de 2027. » La région de Crans-Montana, il avoue ne pas avoir fini de la découvrir: « Je connaissais le domaine skiable depuis l'enfance; et comme je suis loin l'hiver pour la compétition, je me laisse séduire de plus en plus par le Crans-Montana version été. Il y a des possibilités de marche, de jogging ou de vélo extraordinaires. Si je veux me rafraîchir, il y a tous les lacs à disposition. Et puis, plus récemment, j'ai découvert le plaisir du golf. »

Ski jusqu'en 2027

À trente ans, notre homme a encore de beaux jours devant lui. « Je pense skier jusqu'en 2027. Notamment pour vivre pleinement les Jeux olympiques de Milan 2026 et les Mondiaux de Crans-Montana, parce que j'ai connu la Corée où j'ai été médaille d'or par équipe, la Russie et la Chine, autant de JO qui étaient dépourvus d'une vraie ambiance populaire. On était à des années-lumière de l'ambiance folle qu'on peut connaître à Adelboden, Wengen ou St-Moritz. En Italie et en Valais, il y a fort à parier qu'on sera servi! »

Par Jean-François Fournier

Scannez le QR Code pour lire l'intégralité de cet article



Luca Aerni.

CRÉATION DU GROUPEMENT DES ASSOCIATIONS DE CRANS-MONTANA RÉGION

Cet automne a eu lieu l'assemblée constitutive du Groupement des Associations de Crans-Montana Région. Organisme faitier des associations, clubs, et autres groupes actifs sur le territoire communal, le GACMR est né suite aux assises du monde associatif organisées sous l'impulsion de la Commune de Crans-Montana et de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne.

Les ateliers participatifs, lors de la première rencontre, ont permis d'exprimer les besoins et les attentes de chacun, de voir comment des synergies peuvent être créées, comment les solutions des uns peuvent servir aux autres. Ces échanges, fructueux, ont débouché sur la création d'un groupe de travail. Plusieurs mois plus tard, les statuts du GACMR étaient sous toit et ne restait qu'à passer à la création du groupement. Ce qui fut fait le 6 octobre dernier, suivi par l'élection du comité.

Le comité s'est mis immédiatement au travail et a commencé par ouvrir un calendrier commun pour les manifestations, l'idée a aussi été émise de créer une liste de bénévoles avec, d'un côté, des personnes prêtes à donner un coup de main et, de l'autre, des organisateurs en quête de bénévoles; dans un plus long terme, une plateforme informatique devrait être créée pour offrir différents outils aux membres du GACMR

(ce travail est mené avec la Team Academy de la HES-SO Valais). Le GACMR veut aussi jouer un rôle de facilitateur, par exemple en aidant les organisateurs d'un événement dans les démarches liées aux demandes d'autorisation et la mise en place d'un concept de sécurité.

« Nous sommes heureux de la création du « Groupement des associations de Crans-Montana Région » qui découle des premières discussions qui ont eu lieu il y a une année », souligne le président de la Commune de Crans-Montana Nicolas Féraud. « Pour une commune née d'une fusion, le tissu associatif est encore plus important qu'ailleurs. Il maintient vivant le sentiment d'appartenance aux anciennes communes, tout en donnant l'occasion d'effacer les anciennes frontières. Nous avons besoin que ces structures continuent d'être vivantes et dynamiques ! »

Le GACMR invite maintenant les membres à adhérer.

Comité :

- Stéphane Cina, président
- Johnny Glettig, secrétaire et caissier
- Anne-Gabrielle Mittaz
- Xavier Barras
- Alessio Gioli

Pour contacter le GACMR et demander un bulletin d'adhésion : GACMR@ik.me
www.crans-montana-region-associations.ch

PROMOTIONS CIVIQUES 2023

Sur la septantaine de jeunes ayant 18 ans en 2023, 30 ont répondu présents vendredi 3 novembre 2023 à l'invitation de la Commune de Crans-Montana. Ils étaient conviés à un moment de partage et d'échange avec les élus, pour marquer leur entrée dans cet âge important où ils peuvent faire usage de leurs droits de citoyens. Après les officialités et un apéritif dînatoire, la partie récréative s'est déroulée dans la bonne humeur, avec une initiation au curling à la halle d'Ycoor.



BUS SMC : BON À SAVOIR

Depuis le 10 décembre, date d'entrée en vigueur du nouvel horaire des transports publics suisses, plusieurs changements ont été introduits pour faciliter les déplacements. Afin d'uniformiser les noms des arrêts de bus situés dans la zone touristique, et pour faciliter la recherche de la destination dans les horaires, chaque halte porte désormais le nom de « Crans-Montana ». Ainsi, les arrêts « Crans-s.-S., Sporting » ou « Montana, Ycoor », deviennent « Crans-Montana, Sporting » et « Crans-Montana, Ycoor ». Quelques rares arrêts connaîtront des changements de noms plus importants.

Anciennement > Nouvelle dénomination

Buche-Randogne (funi) > Bluche (funi)

Montana, Clinique Lucernoise > Crans-Montana, Lucernoise

Montana, Grand Signal > Crans-Montana, télé Arnouva

Crans-S.Sierre, téléphérique > Crans-Montana, télé Cry d'Er

Montana, Violettes > Crans-Montana, télé Violettes

Montana, Pavillon > Crans-Montana, Lac Grenon

Crans-s.-Sierre, poste > Crans-Montana, Le Mérignou

Bus 431 Crans Forest – Aminona

Comme chaque année, la cadence de la ligne 431 est augmentée pendant l'hiver. Ainsi, jusqu'au 7 avril 2024, les bus circulent toutes les 20 minutes entre « Crans-Montana, Forest » et « Aminona ».

Vélos : plus besoin de réserver

Comme dans le funiculaire, la réservation d'un emplacement pour les vélos n'est plus obligatoire dans les bus depuis le 10 décembre 2023.

MÉRITES SPORTIFS ET CULTURELS

Vendredi 13 octobre 2023, le Conseil de la Commune de Crans-Montana a organisé une cérémonie durant laquelle plusieurs acteurs du sport et de la culture ont été félicités pour leur engagement. Les « Mérites » ont été décernés à la golfeuse professionnelle Tiffany Arafî, aux Juniors du Curling-Club Crans-Montana, au pianiste Loris Mittaz et à l'acteur et réalisateur Anthony Vuignier.



APPRENTISSAGE: TROIS JEUNES RÉCOMPENSÉS



© Deprez Photo – Crans-Montana

Le territoire de Crans-Montana présente la particularité de disposer d'une économie locale diversifiée. Un peu comme une ville, mais à la montagne. On y recense 132 entreprises formatrices, réparties selon différents secteurs d'activités, tels que l'hôtellerie, la vente, la construction, le social, la santé, le domaine automobile, l'alimentation et service, le secteur du commerce et professions diverses. Cela signifie que les jeunes disposent d'une offre plutôt intéressante en matière d'emploi et d'apprentissage. « Il y a vraiment de l'avenir pour les jeunes qui se lancent dans un apprentissage. Et notre société, notre économie ont besoin d'eux », lançait la conseillère communale Marielle Clivaz lors de la soirée de remise des mérites à trois jeunes terminant leur formation.

Ont été récompensés lors d'une cérémonie vendredi 29 septembre 2023 :

3^e place: Matteo Emery, dessinateur en bâtiment (Comina Architecture SA, Crans-Montana)

2^e place: Dinis Soares Festa, spécialiste en hôtellerie (Hôtel Étrier, Crans-Montana)

1^{er} place: Lola Cruz, réalisatrice publicitaire (Barras Enseignes Sàrl, Chermignon)

DU PADEL À LA MOUBRA

Le centre sportif de la Moubra s'appelle désormais Crans-Montana Sports Center. Il propose une offre sportive enrichie qui ravira les visiteurs de Crans-Montana : attendue depuis plusieurs années, l'installation de trois terrains de padel constitue la principale nouveauté. Avec cette nouvelle activité, Crans-Montana fait office de pionnier puisqu'il s'agit seulement de la seconde infrastructure de padel indoor en Valais. Les joueurs peuvent donc pratiquer ce sport toute l'année sur des terrains aux standards du World Padel Tour.



PÉNURIES D'ÉLECTRICITÉ: SE PRÉPARER POUR NE PAS ÊTRE PRIS AU DÉPOURVU

Si la situation sur les marchés de l'énergie semble moins tendue cet hiver, une crise énergétique ne peut totalement être écartée. Et mieux vaut s'y préparer plutôt que d'être pris au dépourvu.

En cas de pénurie, un délestage pourrait être décidé par la Confédération (plan OSTRAL). Cela serait annoncé quelques jours avant à la population pour qu'elle s'organise; par contre un black-out peut survenir sans avertissement et durerait vraisemblablement plusieurs jours.

Chez nous, de l'eau, malgré tout

Les services techniques des trois Communes de Crans-Montana, Icoigne et Lens ont anticipé le contrôle de leurs installations de manière à assurer l'approvisionnement en eau en cas de coupure d'électricité. La topographie de la région permet de profiter de la pente, puisque les sources sont en altitude et que l'eau est captée directement dans les cours d'eau. Contrôles et tests ont été réalisés sur le terrain. Les fontainiers ont mis en place des procédures pour travailler de manière différente lorsque nécessaire; même en cas de coupure d'électricité de quelques heures, l'eau de nos robinets continuera donc d'être consommable (sauf, bien sûr, lorsqu'un avis contraire est transmis à la population).

Mais suivant les prescriptions de la Confédération, il est important d'avoir en tout temps chez soi une réserve d'eau en bouteille pour ne pas être pris au dépourvu.

Plus d'électricité: à quoi dois-je penser?

Prenez le temps d'imaginer comment vous vivrez s'il ne devait plus y avoir d'électricité durant plusieurs jours. Vous pouvez le faire de manière ludique en famille pour vous y préparer: surtout, ne laissez pas la panique vous gagner, mais préparez-vous pour que la vie puisse continuer de la meilleure des manières si cela devait se produire.

Voilà à quoi ressemble un monde privé d'électricité: il n'y a plus de lumière, de même les ascenseurs sont à l'arrêt, les clés

électroniques ou barrières automatiques sont rapidement hors service, plus de paiements électroniques ni de distributeurs d'argent, plus de TV, plus d'internet ni de réseau pour les téléphones mobiles. La cuisinière ne fonctionne plus, comme les frigos et les congélateurs. Rapidement les voitures restent immobiles puisque les pompes à essence sont hors service. Le chauffage est stoppé, mais comme l'eau continue de couler dans les conduites, un risque de gel est à prévoir si la crise se prolonge. Le réseau de gaz est, lui aussi, stoppé. Les stations d'épuration sont à l'arrêt (avez-vous de quoi organiser des toilettes sèches, avec un sceau et des copeaux de bois?). Les ménages dont l'évacuation des eaux sales et des toilettes sont reliées à une pompe doivent cesser de les utiliser (les eaux usées par écoulement libre devraient toujours être utilisables, mais la STEP ne pourra pas les traiter et ces eaux se déverseront directement au Rhône); de même ceux dont la cave est inondable en cas d'arrêt des pompes doivent anticiper cette situation. Les respirateurs ou appareils de dialyse ne pourront plus fonctionner.

Pensez à vous mais aussi à vos proches, à toutes les personnes qui se retrouveraient en situation de faiblesse, aux enfants et nouveau-nés, et à vos animaux. Si vous travaillez dans le tourisme, n'oubliez pas de réfléchir à ce qui doit être fait pour les clients que vous hébergez, anticipez en donnant des consignes à vos employés, pensez à la sécurité de votre lieu de travail ou de votre commerce, etc. Prenez le temps d'en parler avec vos employés pour qu'ils sachent exactement quoi faire le moment venu.

Chaque habitant a un rôle à jouer. De leur côté, les Communes réalisent un grand travail pour permettre de garantir les services indispensables.

Si, par chance, aucune pénurie ni coupure d'électricité ne devait avoir lieu, l'anticipation restera toujours un exercice utile. Ne serait-ce que pour se rendre compte de notre dépendance à l'électricité et aux possibles économies d'énergie qu'il vaut la peine d'introduire dans son quotidien...

COMPORTEMENTS À ADOPTER

La Confédération a mis sur pied l'organisation « OSTRAL » permettant de gérer les difficultés d'approvisionnement en électricité. En cas de problème, le Conseil fédéral pourra donc ordonner un délestage. Si les mesures de base ne sont pas suffisantes, une probabilité existe qu'une situation de blackout se produise, provoquant des coupures d'électricité de longue durée.

DÉLESTAGE

Si des difficultés d'approvisionnement risquent d'arriver, des délestages pourraient être ordonnés. Il s'agit de coupures de 4 ou 8 heures dans des secteurs déterminés. Tout le monde serait touché cycliquement, mais de manière anticipée.

S'il s'agit d'un **DÉLESTAGE**, les autorités vont l'annoncer plusieurs jours à l'avance, lorsque les moyens de communication courants sont toujours opérationnels (site internet de la Commune, médias traditionnels, etc.). Dans ce cas :

- Restez calmes ! La coupure ne durera que 4 ou 8 heures ;
- Débranchez les appareils électriques sensibles afin d'éviter une surtension au rallumage ;
- Identifiez et soutenez les personnes sensibles ou à risque de votre entourage ;
- Gardez un interrupteur en position allumée pour savoir quand le courant sera rétabli.

COMMENT VOUS Y PRÉPARER ?

Certains biens de consommation peuvent être acquis en amont de la crise afin de limiter au maximum l'inconfort d'une éventuelle pénurie.



Réchaud non électrique avec combustible en suffisance pour cuisiner



Radio avec une réserve de piles (certaines radios publiques émettront)



Moyens d'éclairage avec réserve de batteries



Suffisamment de bougies ou de lanternes avec allumettes ou briquets



Ayez en réserve certains **produits de base** tels que : au minimum 9 litres d'eau potable par personne, aliments de longue conservation (riz, pâtes, huile, sel, sucre, fruits séchés, lait UHT, etc.), petite pharmacie et réserve de médicaments que vous devez prendre impérativement tous les jours, argent liquide, nourriture et eau pour les animaux, etc.

BLACKOUT

Il s'agit de la situation dans laquelle le réseau global faillirait à son rôle et ne pourrait plus délivrer d'électricité. Une remise en marche fonctionnelle pourrait prendre plusieurs jours (de 3 à 10 jours). Cet événement ne pourrait être anticipé sur le moyen terme.

Mesures supplémentaires en cas de **BLACKOUT** :

- Rassemblez les membres du foyer ou de l'entreprise et rassurez les personnes qui doivent l'être
- Limitez les déplacements extérieurs au strict nécessaire ;
- Contactez les secours en cas d'urgence majeure seulement ;
- Gardez réfrigérateurs et congélateurs fermés ;
- Fermez portes et fenêtres pour conserver la chaleur dans au minimum une pièce, assurez une aération convenable (surtout en cas d'utilisation de chauffage bois / gaz) ;
- Restez à l'écoute des messages diffusés par les autorités (via haut-parleurs, radios publiques, porte-à-porte, etc.) ;
- En cas d'urgence, rendez-vous sur les points de rencontre prévus.

SUR LE CHEMIN DES LANTERNES

Tradition hivernale à Crans-Montana, le Chemin des lanternes est à nouveau une des attractions phares de l'hiver. Jusqu'au 3 mars 2024, il enchante des milliers de visiteurs grâce à une myriade de nouveautés toutes plus magiques les unes que les autres.

En pleine nature, mais à quelques pas du centre de Crans-Montana, ce magnifique parcours fait la part belle à la magie hivernale : le manteau blanc qui recouvre les arbres et le crissement de la neige sous les semelles offrent, à la lueur des lanternes, un spectacle poétique dès la tombée de la nuit.

Un nouveau concept artistique

Cet hiver les organisateurs du Chemin des lanternes ont décidé d'apporter de nombreuses innovations. Ainsi, des œuvres inédites mettent en lumière les quatre éléments à l'origine de la vie : le feu, l'air, l'eau, la terre.

Le Festival Étoile Bella Lui s'invite sur le Chemin

Organisé habituellement sur la Place du Sporting, le Festival Étoile Bella Lui s'invite cette année sur le Chemin des lanternes et y apporte une touche originale avec des animations tout au long de l'hiver. Concerts, spectacles et animations animent le magnifique Hameau de Mayens. L'atmosphère hors du temps dégagée par ce lieu préservé permet également de s'immerger dans une fabuleuse légende de montagne, le conte du Berger et l'Étoile Bella Lui.

Les animations

Le Chemin des lanternes se transforme en lieu de rencontres et de partage, de découvertes artistiques et de dégustation de produits locaux. Dans une première phase, un concept phare de l'été à Crans-Montana, Wine & Music, investit le Hameau de Mayens pour devenir Winter Wine & Music. Au programme, les vendredis soir : des concerts intimistes couplés à des dégustations de vins locaux, de vin chaud et de raclette.

Une organisation conjointe

Piloté par l'Association Festival Étoile Bella Lui, le Chemin des lanternes est mis sur pied avec le concours de l'Association des Communes de Crans-Montana et Crans-Montana Tourisme & Congrès.

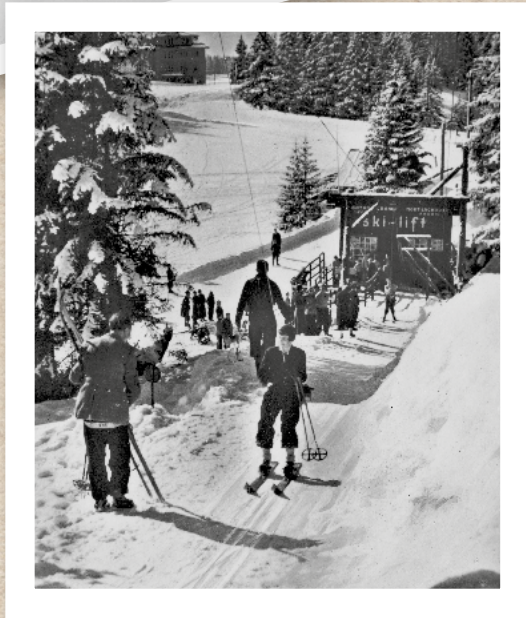
CMTC

PROGRAMME : WWW.CRANS-MONTANA.CH

Winter Wine & Music : 12.01.2024

Le Chemin des lanternes s'anime :

20.01.2024, 27.01.2024, 03.02.2024, 10.02.2024,
24.02.2024



Commune de
CRANS-MONTANA

